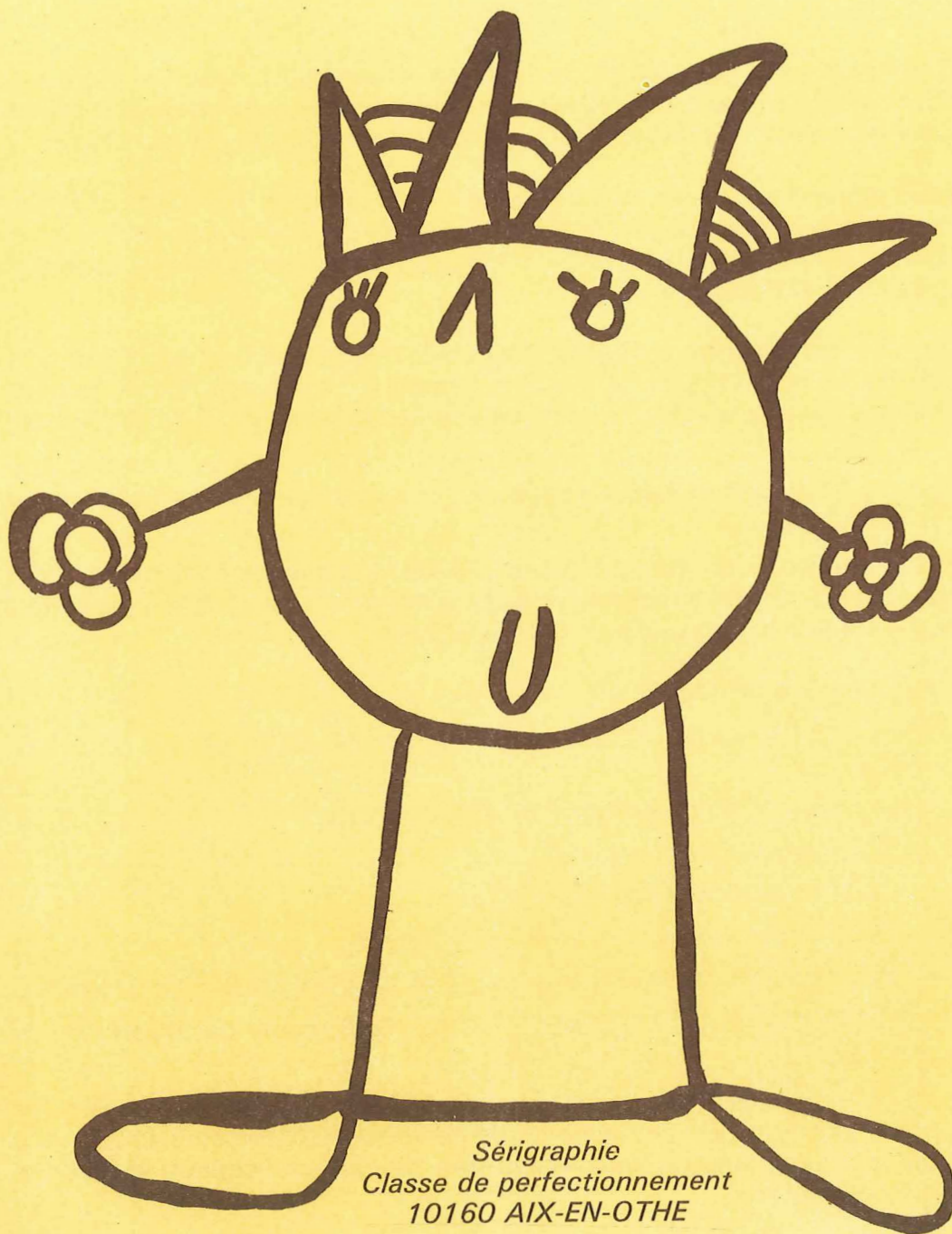




CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

- La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

- **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

- Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

- La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

- Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

- Son fonctionnement repose sur :

- CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

- LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

- LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

- LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

- CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

- L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

Sommaire

PREMIERE PARTIE

Travail individualisé	P 5
Jean Paul BOYER	
Correspondance de millionnaires.....	P 9
Jean Paul BIZET - Michel SCHOTTE	
Groupe, sous-groupes, chef d'équipe.....	P 15
René LAFFITTE	
Une journée dans une classe coopérative, réaction de.....	P 19
Jean ROUCAUTE	
Une journée dans une classe coopérative, réaction de.....	P 23
Jacques CAUX	
Classe verte autogérée	P 25
François VETTER	
CHINE, une fiche du Secteur Enfants de Migrants.....	P 29
Marcelle ISER	
Où ON PARLE DE CHANTIERS.....	P 32
Serge JAQUET	

DEUXIEME PARTIE

Pages C.E.L.....	P 1C
Fiches entraide pratique	P 3C
Promotion Dossiers 4 & 20.....	P 3C
Echos du mois - Echos des circuits	
Remise en cause AIS - Démarrage -	
Circuit Violence - J'ai lu - Lu	
dans les bulletins - Entraide in -	
formatique	P 9C

APPEL URGENT

CHANTIERS EST EXCLUSIVEMENT ILLUSTRE PAR DES
EXTRAITS DE JOURNAUX SCOLAIRES. AUSSI FAITES
NOUS PARVENIR VOS JOURNAUX.

VOS TEXTES

VOS DESSINS

ENVOYEZ- LES A :

Patrice BOUREAU
Le Fief Marron
Ste Radégonde des Pommiers
79100 THOUARS

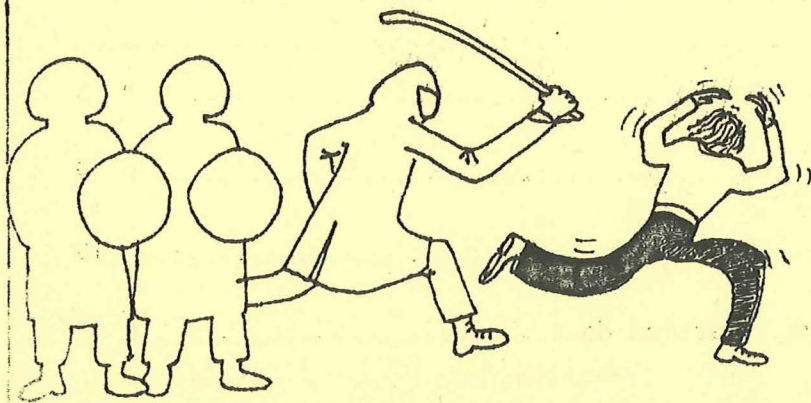
MERCI



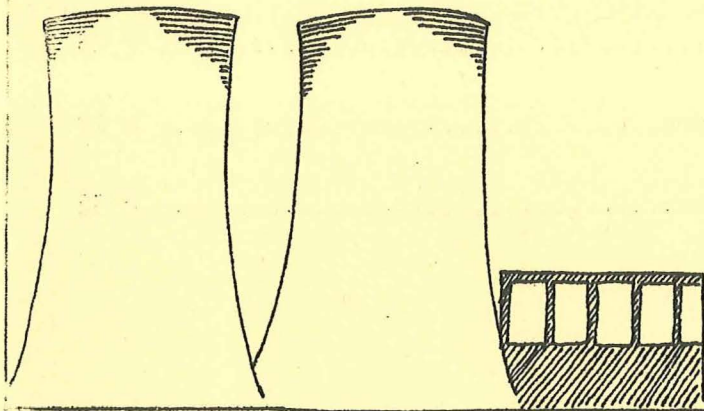
1986



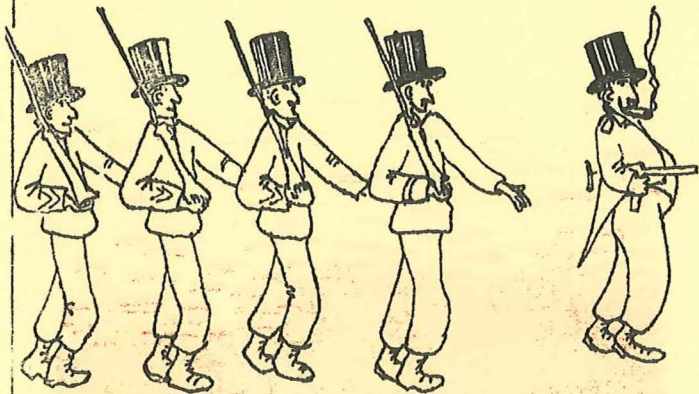
ANNEE DU CHANGEMENT !! ?



En 86
La police
va reprendre
de l'exercice !



En 86
ça va
re-polluer !



En 86
l'armée ne sera
plus populaire !



En 86,
j'abonne un copain ou
une copine
à **CHANTIERS**





Travail individualisé

ET LA PART DU MAÎTRE ?

La part du maître, c'est le titre d'un ouvrage de C. FREINET. C'est un aspect de nos pratiques qui préoccupe le mouvement depuis sa création. Et la part des adultes éducateurs ? une question qui se pose ici, qui apparaît avec ses réponses mesurées dans nos pratiques, telles que le Travail Individualisé ! Vous aussi, vous cherchez à réélire, sans la nier votre part dans l'organisation du travail d'une classe en coopération.

Participez à ces échanges dans CHANTIERS...

Vos envois à : Michel FEVRE
48 rue Camille DESMOULINS
94600 - CHOISY-le-ROI

OU ? et QUI ?

Jean-Paul BOYER

- . Nombre d'élèves : 15
- . Ont-ils déjà connu des classes "école moderne" ? NON... sauf les anciens qui restent plusieurs années dans la classe.

TA PART ?

Quels sont les domaines où elle te semble plus importante :

- apprentissages scolaires X
- expression écrite X
- activités artistiques X
- activités manuelles
- éveil
- éducation physique
- vie coopérative X

POURQUOI ?

En fait, elle me semble importante partout ! et mon objectif essentiel à travers notre fonctionnement vers une coopération toujours plus grande, est d'amener chaque enfant et le groupe, vers une autonomie optimale, permettre à chacun de développer ses ressources, ses potentialités. Faire l'apprentissage réel de la démocratie, de la responsabilité à l'école, afin que, plus tard, adulte, il soit à même de prendre en charge sa vie (pour peu qu'on lui en donne les moyens !).

Pour moi, les domaines cités servent cet objectif, sont des moyens, des médiations.

Je considère qu'au départ, ma part est, et doit être grande, car nous sommes en situation d'apprentissage par rapport à des objectifs généraux que j'impose (c'est moi qui définit le projet éducatif), mais qu'elle doit diminuer au fur et à mesure que le projet se met en place. Il faut couper le cordon pour devenir autonome.

Ce qu'il faudrait étudier, c'est la cohérence qu'il y a entre l'objectif qu'on définit et la pratique qu'on met en place. (Voir plus loin "Quels moyens mettre en place pour diminuer la part du maître ?").

LA PART DU MAÎTRE s'exerce-t-elle : - plus individuellement ?
- plus collectivement ?

Sur les deux points à la fois.

- a) Comment s'exerce "ma part du maître" : individuellement :

C'est surtout une aide ponctuelle, sur un point précis.

* au niveau d'apprentissages :

Au début de l'année, j'aide systématiquement celui ou celle qui est en panne, qui vient me voir. Puis, progressivement, je souhaite et essaie de faire que cette aide que j'accorde passe d'abord par les enfants, par l'entraide.

Je souhaite seulement être un recours (il y a une salle où les enfants vont travailler dans laquelle je refuse d'aider).

Lorsque l'enfant vient me voir, je m'assure qu'il n'a pas pu trouver ailleurs, le renseignement.

Par exemple : si un enfant vient me voir pour lire une fiche et qu'il n'a pas essayé d'y travailler seul ou avec d'autres, je le renvoie.

Ma part consiste donc à :

- aider celui qui n'a pas pu trouver d'aide ailleurs ;
- corriger des textes, des lettres (après essai d'auto-correction);
- aider en lecture, après entraînement avec son aideur ;
- vérifier le travail terminé, la compréhension sur les fiches dont on n'utilise pas l'auto-correction;
- passage des brevets ;
- programmation d'apprentissages personnalisés (mots, fiches, etc...).

* au niveau de l'organisation, du fonctionnement de la vie coopérative :

Aide au niveau du plan de travail : en début d'année, je regarde systématiquement tous les plans de travail pour vérifier que chacun tient compte :

- . de ses activités commencées
- . de ses activités prévues par lui-même, par le Conseil,
- . de ses activités urgentes
- . d'exigences de ma part dans le domaine des apprentissages (quoiqu'à ce niveau mon exigence est moins forte en début d'année).

(Ceci est d'ailleurs valable dans l'ensemble des domaines : en début d'année l'exigence est moins forte, la part du maître étant plus de l'ordre "d'assister", d'accompagner l'enfant. Puis, progressivement, cette part du maître évolue vers l'exigence).

- . Pour aider l'enfant à tenir compte du temps dont il dispose ;
- . Pour l'aider à se repérer dans ses activités, voir où il en est, faire son bilan.

Ceci afin d'aider, d'apprendre à l'enfant à gérer, à organiser ses activités personnelles. Mais, cette part, très importante au début de l'année, tend à diminuer au fur et à mesure que chaque enfant progresse dans l'organisation de son travail.

Actuellement, pour certains enfants, je n'interviens plus dans leur travail. Il y a un enfant en particulier, qui est capable de se souvenir, de prévoir, de tenir compte des urgences, du temps, de ne pas se laisser distraire par d'autres activités, d'aller jusqu'au bout de ce qu'il a prévu, de faire son bilan, etc...

Par contre d'autres, c'est tout l'inverse, alors ma part est très grande et je dois accorder une aide importante.

*** Au niveau de l'expression artistique (peinture, dessin, etc...) :**

Là aussi, j'apporte une aide très individualisée. Je viens près de l'enfant. J'encourage, j'aide, je valorise son expression. Dans ce domaine de l'expression écrite, picturale, il y a la part du groupe aussi, et ma part qui s'exerce aussi à un niveau collectif, lors de la présentation aux autres (sous forme de discussions, critiques, mises au point... je donne mon avis).

- b) Collectivement :

*** au niveau des apprentissages :**

A partir des activités décidées au Conseil (proposées par un enfant, un groupe, moi-même...), j'essaie au moment de la réalisation de l'activité de faire prendre conscience des manques qui existent au niveau d'apprentissages, de faire prendre conscience que ces manques sont un frein à l'autonomie, qu'ils obligent à être dépendant de celui qui sait, et si celui qui sait n'est pas là, on ne peut plus fonctionner (savoir lire l'heure, les comptes, ...).

Ensuite, au niveau du travail sur les manques à combler, ma part est importante au niveau de la mise en place de techniques, d'outils, d'entraînements.

*** au niveau du fonctionnement de la vie coopérative :**

Difficile à définir en peu de temps. Là aussi, ma part est grande, surtout en début d'année. Comme je le disais plus haut, de toute façon, c'est moi qui définit le projet pédagogique éducatif ; c'est moi aussi qui a le pouvoir. J'utilise ce pouvoir pour mettre en place le projet éducatif.

Par exemple :

- . en instituant le conseil ;
- . en faisant respecter des lois fondamentales pour l'existence même du groupe (on ne dérange pas les autres, on ne détruit pas le travail des autres...)

Je suis garant d'un fonctionnement qui doit permettre à chacun d'exister.

Je suis recours (par exemple, pour permettre à un enfant exclu, rejeté du groupe d'y entrer à nouveau), et barrière (par ex.: face à une agression, quand le groupe est impuissant pour régler un problème et que sa survie même peut être mise en cause par l'agresseur).

Donc, la part du maître se situe là en terme de pouvoir, d'autorité. Mais, elle peut toujours être discutée, remise en cause au Conseil.

Ma part du maître se situe aussi au niveau du groupe :

- 1) Pour lui faire prendre conscience de sa capacité instituante, à savoir par exemple : aider à voir ce qui va ou ce qui ne va pas dans notre fonctionnement et renvoyer sur le Conseil qui propose, décide et institue.
- 2) Comme miroir du groupe. Je rappelle les décisions prises, au moins au début de l'année, car je ne souhaite pas être la mémoire du groupe.
- 3) Au niveau de la formulation : permettre à chacun de pouvoir être entendu, écouté, que chacun puisse exprimer son point de vue.

Il y a aussi ma part dans les moments collectifs comme le Conseil :

Je l'anime pendant tout le premier trimestre (l'an passé, je l'ai animé toute

l'année) et progressivement, les enfants peuvent animer le Conseil.

Là, mon objectif essentiel au début, c'est que le Conseil fonctionne et soit opérationnel, donc je l'anime (cela ne veut pas dire qu'il fonctionne mieux pour autant ! il y a d'autres facteurs qui interviennent), et je propose un modèle d'animation... Ensuite, il y a deux objectifs :

- un Conseil qui décide,
- le Conseil comme outil d'entraînement à l'animation (et là, je suis à côté de l'animateur et je l'aide).

Il y a aussi ma part auprès des divers responsables dans la classe, que je dois former pour qu'ils soient compétents.

- en début d'année, il n'y a que les anciens qui peuvent initier, et encore, pas tous. Donc, ma part est grande (par ex.: initier le responsable "imprimerie"). Progressivement, cette part diminue car chacun acquiert de la compétence, les anciens responsables initient les nouveaux, etc...

Quels moyens mets-tu en place pour diminuer la part du maître au profit de l'autonomie ?

Brièvement :

- l'apport des anciens
- l'entraide
- l'animateur du jour
- les responsables d'ateliers, de conseil, etc...

Mais, en fait, je me demande si cette part du maître diminue vraiment, tout simplement parce que j'existe et j'ai ma place dans la classe. Elle évolue.

Ce qui me pose problème, à moi, c'est la cohérence que je recherche entre mon idéal, mes objectifs, ma pratique, mon attitude dans la classe.

J'ai parfois l'impression d'avancer ainsi :

idéal, objectifs
éducatifs, etc...

Ma part du maître
mon attitude

(J'exagère peut-être cette courbe)

Il y a la part du maître que l'on souhaite idéalement avoir, et celle que l'on a parfois, qui se manifeste par des attitudes incohérentes, par rapport à l'objectif que l'on s'est défini et qui produisent l'effet inverse de ce que l'on souhaite.

Par exemple : ça m'arrive d'intervenir contre le groupe, de telle manière que je crée une situation conflictuelle pour régler un problème.

Il y a beaucoup de points comme ce qu'il conviendrait d'analyser, d'observer, pour voir quels sont ces effets parasites qui se produisent, qu'est-ce qui fait que notre analyse est incohérente, comment rechercher plus de cohérence, etc...

En conclusion provisoire?

Quelles techniques particulières, quels savoir-faire, apportes-tu dans ta classe? Finalement, je ne crois pas avoir de savoir-faire précis, de compétences dans un domaine précis. Je tâtonne !

Jean-Paul BOYER

La Rousselière

3 allée de la Planche

44120 - VERTOU

Corres de millionnaires

Résumé des épisodes précédents :

Ils se sont rencontrés à Sète... ils ont joué leur contrat au poker... leurs classes sont très différentes... les échanges, la correspondance, choix pédagogique des adultes démarre le 15 septembre 84... "Nous voulons aller vous voir mais il faut que l'on trouve beaucoup d'argent."...

2ème EPISODE

1 - LA CORRESPONDANCE, MOTEUR DE LA CLASSE

1.1. Les lettres individuelles :

Ce qui m'a surpris dans notre échange avec la classe de Michel, c'est tout de suite le vif intérêt rencontré auprès de chaque gamin (pour la plupart la correspondance est une expérience nouvelle). Dans la lettre au corres., on se livre complètement, et j'ai lu en corrigeant des lettres des moments de vie bien émouvants et qui dans le cadre de la classe n'avaient jamais été exposés. Roseline à Eric : "En ce moment, ça ne va pas dans ma famille, peut-être que mes parents vont divorcer..."

Roseline n'a parlé à personne d'autre dans la classe de ses problèmes. Eric lui a envoyé des petits mots pour la soulager, puis, lui a adressé en fin d'année une véritable déclaration d'amour. Une correspondance forte, une vraie relation d'amitié s'est établie entre tous les deux.

Pour ces gamins, remplis de problèmes, la correspondance a aussi été le moyen d'avoir une relation solidaire :

"J'espère que ta mère va bien"

"Passe le bonjour à toute ta famille"...

Les petits cadeaux sont aussi très importants. Pour le colis de Noël, chaque gamin a tenu à offrir quelque chose au corres. Boubaker, un des gamins les plus "durs" du collège, n'a pas hésité à acheter une petite voiture pour son corres. Le dur, ou plutôt celui qui joue le dur, était l'espace d'un instant redevenu le Boubaker sympa. Puis dépenser spontanément 15 ou 20 F pour le corres., c'est autant de moins pour les clopes ou le flipper !

Ce côté amical des échanges entre la classe de Michel et la mienne a été sûrement un aspect positif de la correspondance. Pour un ado de SES, coincé toute la journée dans des problèmes conflictuels avec les autres, trouver un copain, échanger avec lui, c'est important.

Peu à peu toute la vie de la classe s'est trouvée contaminée par la correspondance :

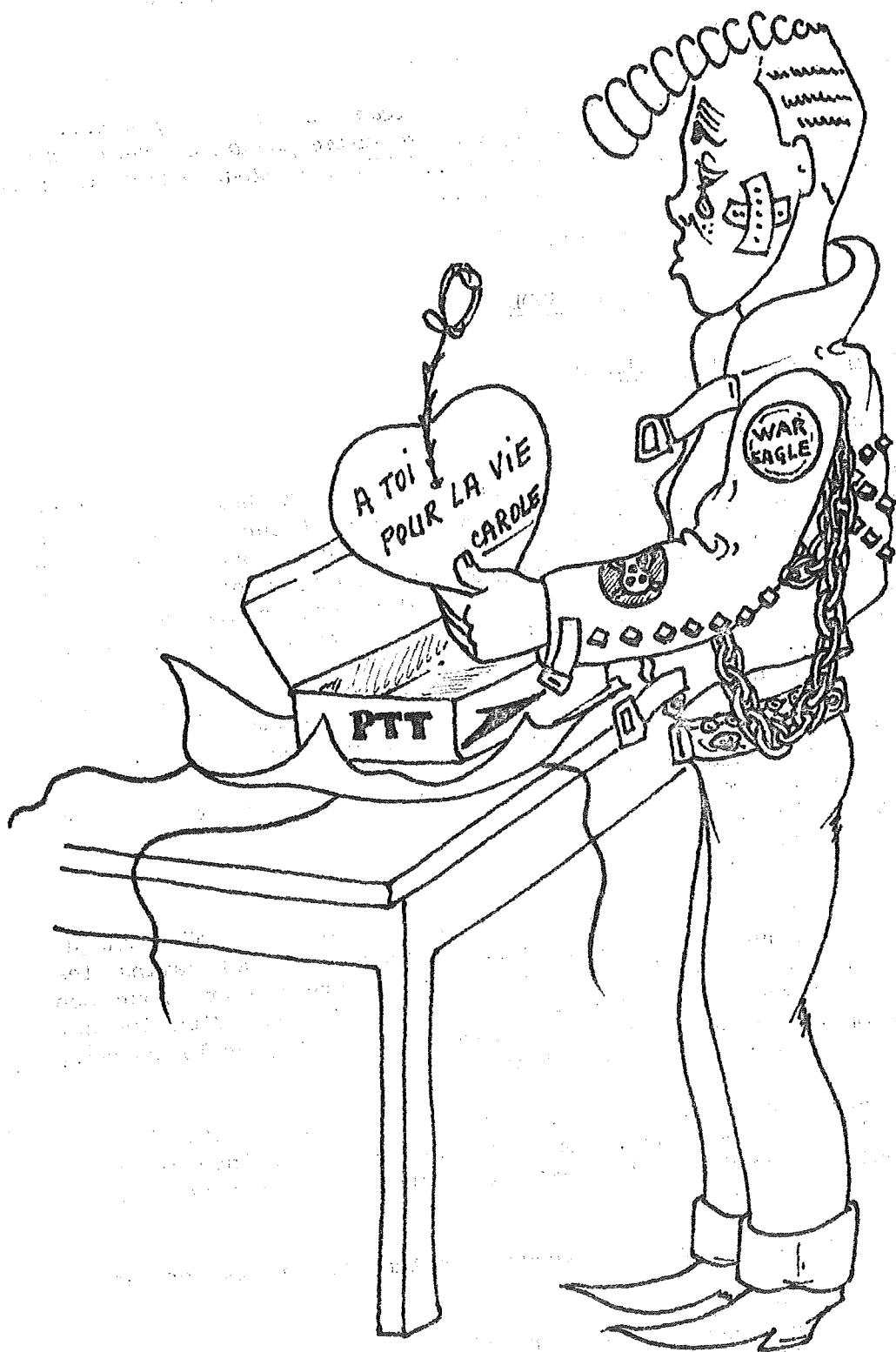
"cette enquête, on l'enverra aux corres"

"cette chanson, faudra l'enregistrer pour les corres"

"et le colis quand est-ce qu'il arrive"

"à partir de jeudi, on va à la piscine, faut le dire aux corres..."

Et, quand je reçois du courrier dans la classe : "M'sieur, c'est les corres ?"



ALBERT

"Tiens, eux aussi, ils ont des règles de vie, font un journal..."
 "Oh, ils ont pas le même accent que nous !"

A travers la correspondance, ces ados de SES à la recherche de leur identité, trouvent un moyen d'exister, de dialoguer. Dialogue avec un sacré interlocuteur, mon corres., quelqu'un de mon âge qui m'écrit, me parle, m'écoute. Echange, et parfois confidence, secret. Quand j'en ai gros sur le coeur, c'est à mon corres que je peux tout dire.

Moi, j'existe, et à 700 km de chez moi, il y a mon corres qui existe aussi, qui fait des choses un peu comme moi (du foot, il aime les animaux), et qui vit des choses que je ne connais pas (son école est située dans une grande ville, il habite à la campagne, dans une ferme avec plein d'animaux...).

Si certaines lettres ont longtemps tourné autour des mêmes questions (envoie-moi ta photo, combien as-tu de frères ?...), ce que nous avons voulu éviter cette année avec la "fiche-corres" :

Prénom : Marcel		Classe : 5ème	Mon (ma)(mes) corres : Alfred	
Lettre reçue le	Questions de mon corres	Mots-clés de ma lettre	Mes questions	Ma lettre envoyée le
21 novembre	- fais-tu du judo - quel temps fait-il à Draguignan	. foot . mes animaux	Que fais-tu pendant les vacances de Noël ?	28 novembre

Quelques gamins ont eu des échanges très forts où s'exprimaient des goûts communs, des confidences sur la vie familiale, des compte-rendus de vacances où aucun détail n'était oublié.

Un autre aspect de cette correspondance était, au départ, la différence entre nos deux classes : d'un côté, des petits gamins de perf., de l'autre des ados de SES avec d'autres problèmes, d'autres préoccupations.

- "Ils font des dessins de bébés",
- "Pascal, il écrit comme un mongol".

Ces différences ont été vite gommées au fur et à mesure des échanges : nous aussi on a des problèmes, mais on est plus grands, alors montrons-leur ce qu'on sait faire.

La correspondance entre nous, adultes, a aussi été très forte. Elle nous semble essentielle : nous aussi, nous attendions le mot du copain. Nous aussi nous lui disions : "Qu'est-ce que tu fouts : le colis n'est pas encore arrivé". Nous aussi, nous parlions de nos ras-le-bol. Et ces échanges permettaient de réguler, de faire gaffe aux problèmes graves (divorces, cancer de la mère, angoisse des ados, médiation des conflits...), et aussi, d'échanger au niveau pédagogique en permanence. Le téléphone a bien aidé pour la préparation du voyage (Prévoyez un petit budget "téléphone" le mois précédent le voyage !).

1.2. Les envois collectifs :

Les échanges collectifs ont employé différents modes de communication, différents supports. Chaque colis contenait une lettre écrite sur format affiche le plus souvent par l'adulte (rapidité d'écriture, lisibilité...).

A TOURS, une partie du classeur de chaque ado servait à mettre toutes les lettres collectives envoyées et reçues (lettres frappées et photocopées par mes soins) objets de séances de lecture type Richaudeau-Foucambert.

De nombreuses cassettes ont été échangées : lettres collectives parlées, compte-rendus d'enquêtes, chansons, interviews... elles servaient aussi à la Radio FM de Draguignan.

De nombreux albums ont été envoyés, résultat d'un long travail global avec une progression assez folle de la qualité, tant pour l'écriture, la précision que le look.

L'envoi aussi de textes d'auteur, de poésies, de textes libres et de journaux. Puis, des échanges vidéo cette année : présentation des élèves, puis très vite, fictions. Tours tourne actuellement un polar : "Tueur de femmes".

1.3. Les lettres collectives du 15/9 au 19/3 :

Nous en donnons simplement quelques extraits :

"... Nous aussi nous irons à la piscine le mardi à partir du mois d'octobre... La lettre de votre prof nous a bien fait rire... Aujourd'hui, il fait du mistral... Notre nouveau collège est très grand... La cantine est comme une cafétéria, et la vôtre ?... Nous vous envoyons des photos du journal "Var-Matin"... Pourquoi votre classe a-t-elle le N° 10 ?... On a vendu 50 calendriers pour gagner de l'argent pour aller vous voir... Aux récréations, dans la cour, on s'amuse, le maître se met en haut des escaliers et on rentre en classe, on n'a pas de sonnerie nous... On vous envoie nos poids de naissance... Nos nouveaux ateliers : le tissage et le magnétophone (calcul rapide, anglais, écoute de musique, enregistrement)... C'est la tempête. Il y a eu une coupure de courant hier soir. Un mur à côté du collège s'est effondré à cause de la pluie.. On va essayer de gagner de l'argent pour le voyage : vendre nos journaux, des gâteaux, laver les voitures... Vous chantez bien... Nous, on a l'accent "marseillais", vous, vous avez l'accent pointu. Laurence, qui est de BLOIS, a gardé l'accent de chez vous... Deux d'entre nous ont été aux vendanges... France et Claire ont fait un exposé sur le judo, elles ont mis leur kimono... Nous avons une nouvelle loi, c'est : "Je ne jette pas de papiers dans la cour : il y a une poubelle". Nous sommes partis faire un cross, nous avons fait 3 km,5 dans la campagne de Draguignan. A l'arrivée, on a eu des oranges... Le soir, on était fatigués, on avait mal aux jambes... L'enquête sur la cathédrale de Tours nous a beaucoup intéressées... Nous vous envoyons notre enquête sur les années 60... Qu'est-ce que c'est les métiers dans votre classe Nous vous envoyons une cassette (les chansons des années 60) deux posters (le Var et Draguignan), un jeu de lecture électrique fait par Philippe et un texte de Boubaker... Nous avons eu beaucoup d'absents cette semaine à cause de la neige... Nous nous préparons à vous accueillir au mois de mai, en espérant que vous vous plairez dans le Var... Nous avons été voir une exposition sur les abeilles et le métier d'apiculteur... Nous avons un mini-ordinateur dans notre classe : il s'appelle Alice, on peut faire des dictées, des jeux avec les nombres... Nous échangeons 10 textes avec une classe de Beaucaire : on vote ceux qui nous plaisent, on critique et eux font la même chose... Nous venons de recevoir 250 F d'une dame pour le voyage... Séverine s'excuse pour ses dernières lettres... Il y a eu un concours sur l'Afrique à la radio (école FM) : Christine, Daniel et Séverine ont gagné un stylo-montre...."

A vous de juger de la richesse et de la diversité des échanges, la curiosité qui se développe au fil des échanges, la découverte des autres et de leurs différences.

1.4. Les enquêtes :

Au début, ce sont les adultes qui poussaient pour sortir de la classe pour faire découvrir leur environnement aux ados, sous prétexte de l'expliquer aux corres. Puis, c'est devenu habituel dans la vie du groupe. Ces visites, interviews étaient envoyées sous formes diverses : albums, photos, plans, cassettes...

Voici les principales enquêtes envoyées :

la cathédrale de Tours, la gare SNCF, la caserne des pompiers de Tours et celle de Draguignan, un vétérinaire à répondu à nos questions, la mode, la vie dans les années 60, la cuisine au collège, une grande surface, le service des eaux et l'adduction, une coopérative vinicole...

1.5. Exposés, expériences, travaux personnels :

Les enquêtes étaient en général un travail de tout le groupe, avec partage des tâches selon les compétences. De nombreux travaux personnels ont également été envoyés. Les thèmes suivants sont apparus entre autres :

Le judo, les glands, les abeilles, les champignons, le squelette, le froid et la neige (expériences), le Sahel, le bouche à bouche, la capture d'un aigle, des recettes de gâteaux, un conte d'Aladin, des travaux de géométrie (patrons), les comptes de la coopé, nos poids de naissance...

1.6. Notre classe, notre école (collège), notre ville :

De nombreux envois parlent de la classe, de l'école : nos textes libres, nos journaux, nos photos, nos nouvelles activités, nos lois, nos règles de vie, nos emplois du temps et plans de travail... les événements de la ville, articles de journaux et autres infos partent aussi du nord vers le sud et inversement.

1.7. Les conflits, les exigences, notre rôle d'adultes :

Nous essayons au long de cette aventure de n'envoyer que des "choses bien faites" lettres individuelles propres, soignées, sans erreurs orthographiques (cf. système de correction des lettres dans l'épisode précédent), travaux de groupes, albums agréables... Cela nécessite des exigences de l'adulte qui s'appuie sur les lois de la classe appelant au respect de l'autre. Cela nécessite un minimum de petit matériel de bureau ou de dessin : feuilles de couleur, bristol (récupération), trace-lettres de différentes dimensions, lettres-report, blanc de correction, feutres surligneurs... Et, très vite, le groupe lui-même devient exigeant dans ses envois.

L'adulte est aussi là pour temporiser, relativiser les conflits qui démarrent assez vite par écrit : "Il m'a pas écrit... j'ai écrit deux pages et lui, il a fait 3 lignes... il écrit comme un gogol... c'est des dessins de bébé..." Si les conflits sont individuels, nous les faisons émerger au niveau de la lettre collective ou cela lance la discussion au sein de la classe avec une recherche de solution ou d'amélioration. Tout cela s'est élaboré petit à petit, en évoluant au fil des échanges. Il y a eu des grands creux et de grandes envolées d'amitié.

1.8. Le projet de voyage se précise :

Courant janvier, tout le monde (adultes et enfants) ne parle plus que du voyage. Il est décidé, sans trop de problèmes, que la classe de Tours essayera d'aller à Draguignan, au mois de Mai... Le printemps en Provence... Nous regardons et mesurons sur la carte de France : cela fait plus de 2.000 km aller/retour...

Les collègues bienveillants nous traitent d'utopistes, nous n'arrêtons pas de préparer les ados à un répli si ce voyage s'avère impossible...

Et nous commençons, les adultes, à essayer de trouver l'argent ailleurs que sous les sabots des chevaux !

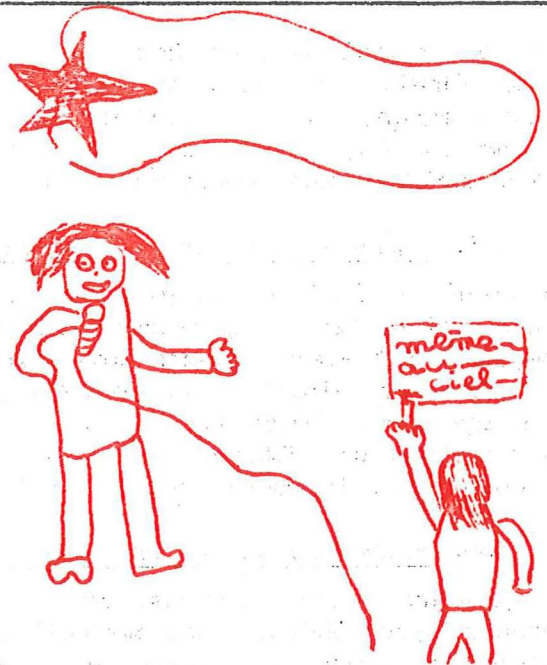
(à suivre)

Michel SCHOTTE et Jean-Paul BIZET

Si tu étais une étoile,
Moi je serais
nuage pour te cacher.

Si tu faisais chanteur,
Je serais éditeur
pour écrire tes chansons.

Sylvie DABBADIE



Si tu étais machine à écrire,
Je te taperais dessus.
pour écrire "BONNE FÊTE".

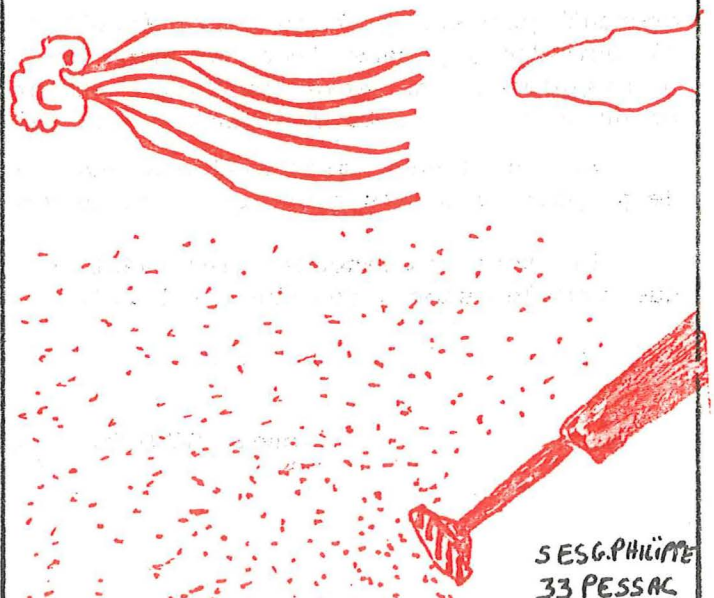
Si tu étais un lit,
J'aimerais bien
Me reposer sur toi.

Cyril FABREGUES.

Si tu étais un nuage,
Moi je serais
Le vent pour te pousser.

Si tu étais de la poussière,
Moi je serais
Un aspirateur pour t'avaler.

ORHAN yapmis



SESG. PHILIPPE
33 PESSAC

Groupe-sous groupe Chefs d'équipe

Voici un passage du livre de notre camarade René LAFFITTE, montrant d'une part que la classe coopérative est "un groupe de groupes", et d'autre part, comment l'organisation influe sur les relations, indépendamment de la personnalité de l'adulte.

UN MILIEU COMPLEXE...

Pour l'observateur superficiel, la classe c'est UN adulte plus N élèves. C'est aussi N fois le maître - un élève : structure binaire, simple, qui induit une série de relations duelles, que des images d'Epinal tenaces, voudraient faire passer pour une communion, une osmose, une transmission harmonieuse du savoir du maître, au cours d'une relation privilégiée dite pédagogique.

En 1980, on pourrait savoir ce qui se passe en réalité : identifications en miroir, face à face meurtriers, fascinations et agressions, qui accaparent en pure perte, une bonne part de l'énergie. On parle alors de fatigue, c'est quand la classe ne marche pas, que tout le monde se sent fatigué. (1)

L'introduction d'objets médiateurs, objets et causes de désirs communs (le correspondant, le journal, tel projet...), modifie la structure de la relation et permet d'investir les énergies dans la production, la coopération indispensable, les conflits inévitables, et la désinstitutionnalisation / réinstitutionnalisation nécessaire pour s'en sortir. (2)

Mais transformer la structure du champ pédagogique ne résoud pas - ipso facto - tous les problèmes. D'une part, les médiations ne jouent pas à chaque fois : on l'a vu, Luc (cf p. 48) court-circuite aisément les institutions, et accroche le maître qui lui envoie des gifles "malgré lui"... Sébastien "va chercher la maîtresse" là où elle ne s'y attend pas, et elle en attrappe une angine (cf Qui c'est le conseil p.355). Il paraît difficile à l'adulte, dans ces conditions, de demeurer "vigilant - disponible". D'autre part et surtout, il faut du temps pour que les énergies s'investissent et que la structure devienne opératoire. Des mois, des années parfois. (3)

Dans la classe coopérative devenue "groupe de groupes", le treillis de relations, sur-déterminées par les activités, les histoires et les statuts individuels, est fort complexe : Robert ne peut imprimer plus de 5 mn avec Max, pourtant compétent sans se disputer ou se battre. Nathalie et Véronique s'entendent bien ...pour papoter, et le journal prend du retard. Le grand Denis aimerait bien aider le petit Manuel, mais il est trop faible en français. Le conseil se fait chambre d'écho. Les critiques, les chamailleries n'en finissent plus. Un clan fait la loi à la récréation, et risque de faire perdre à ce conseil toute sa crédibilité...

Même s'il n'a pas lu LEWIN ou MORENO, le maître d'une classe Freinet s'aperçoit vite que le groupe a une dynamique : des courants, fâcheusement divers et incontrôlables circulent et peuvent tout emporter. Des forces et des lois plus ou moins contradictoires meuvent groupes et sous-groupes, et, réactualisant les conflits aux racines inconscientes, émeuvent tout le monde.

Il est vital d'arriver à canaliser, "piéger" et utiliser ces énergies, en favorisant certaines prises en charge. (4)

DES EQUIPES PERMANENTES....

... qui peuvent servir à la fois de refuge et de lieu d'entraînement, d'apprentissages scolaires et sociaux, captent et localisent souvent de salutaires "transferts latéraux".

C'est Manuel qui va aider efficacement Luc et libérer le maître (cf p. 50. Guillaume qui apprend à Yves, et Yolande qui aide Angela à écrire.

Ces chefs d'équipes, focalisant certains problèmes délicats, laissent l'adulte partiellement "hors du coup", ce qui lui permet de rester "vigilant et disponible".

Pour que la prise en charge et l'entraide jouent, il est donc important que ces équipes soient hétérogènes quant aux caractères et aux niveaux scolaires. Dans ma classe, elles sont matérialisées par des groupes de tables. Elles ont à gérer du petit matériel collectif (colle, ciseaux, fiche avec des modèles de lettres majuscules, livres, fichiers).

Elles ont aussi un rôle capital dans la production : ce sont en même temps des équipes d'imprimerie. A tour de rôle, elles ont la responsabilité d'un tirage jouant un rôle médiateur : la page à imprimer, objet commun est à faire et affaire de tous.

LA CONSTITUTION DE CES EQUIPES ...

... est difficile, car entrent en jeu de nombreux critères, parfois contradictoires.

- compétence en imprimerie
- niveaux scolaires
- comportement
- relations interpersonnelles.

Cette constitution, jamais parfaite (heureusement !) demande une bonne connaissance des individus : le sociogramme-express, que Fernand OURY et A. Aïda VASQUEZ proposent dans Classe coopérative et pédagogie institutionnelle, outre un sondage de l'état du groupe, est une aide plus qu'appréciable pour la formation de ces équipes.
(5)

On pose deux fois deux questions aux élèves :

Avec qui aimes-tu travailler ?

Avec qui refuses-tu de travailler ?

puis

A qui acceptes-tu d'obéir ?

A qui refuses-tu d'obéir ?

Chacun signale en secret au maître 2 ou 3 choix, et 2 ou 3 refus. Ces questions portent sur des situations vécues par tous, et ne concernent que des relations nécessaires au travail de la classe.

Les réponses sont reportées sur une cible (un cercle) où apparaissent les choix (comptés + 1) et les rejets (comptés - 1). Les résultats sont communiqués au groupe sous la forme d'un score dépersonnalisé (on n'annonce évidemment pas qui choisit ou refuse qui).()

Ces renseignements et ma connaissance des individus, me permettent de proposer au conseil des équipes acceptables (des négociations sont parfois nécessaires). Sauf événement exceptionnel, elles resteront inchangées pendant trois mois environ. Dans une classe très hétérogène, il n'y a qu'avantage à ce qu'un enfant ceinture bleue ou marron en comportement soit directement associé à la constitution des équipes.

UN CHEF D'EQUIPE...

Les réponses à la question "obéir" me permettent en outre de proposer à chaque équipe un (ou une) chef d'équipe.

A BEZIERS, en 1980, pour pouvoir être chef d'équipe, il faut être au moins ceinture verte en comportement et en imprimerie. Sa compétence reconnue, le (ou la) chef d'équipe, a momentanément pouvoir de faire faire : diriger, coordonner, aider. Il n'est pas seul : il peut demander aide ou avis à un autre enfant ou au maître.

En période de crise, il arrive que le maître réunisse chaque soir les chefs d'équipe pour parler de la journée écoulée, des problèmes, et préparer la journée du lendemain. L'équipe est le lieu de référence privilégiée de l'individu (surtout le petit ou le nouveau). C'est là qu'il demande et trouve souvent : aide, écoute ou remise en place.

DES LIMITES...

On aurait tort de prendre ces équipes pour une panacée. Comme toute institution, toute organisation, le système a des limites. En particulier, s'il n'y a pas suffisamment de "grands" (ceintures vertes ou bleues en comportement) pour assumer le rôle de chef d'équipe.

Pour un étranger perdu et perturbé, une équipe de "petits" ne constitue pas un milieu assez stable et accueillant. Peu autonome, ses conflits non résolus, gênent la classe et obligent l'adulte à intervenir trop souvent : l'équipe pose alors plus de problèmes qu'elle n'en résout.

... ET DES PRECAUTIONS A PRENDRE

Tout système a aussi ses revers. Un des pièges les plus évidents est la constitution des petits fiefs nationalistes, ou de phénomènes gélifiant les circuits, pétrifiant l'ensemble (6).

A nous de trouver les anticorps nécessaires :

- 1) Ces équipes "fixes" sont revues une fois par trimestre environ, et un dysfonctionnement important peut entraîner à tout moment une modification.
- 2) Personne ne peut échapper, en classe, aux autres circuits, obligeant l'individu à réagir : s'adapter ou adapter.
- a) Equipes de sport, distinctes des équipes d'imprimerie ;
- b) Les classes de niveaux : une leçon peut ne s'adresser qu'aux blancs en maths. Les blancs en lecture ont un tableau à eux, etc... (7).
- c) Equipes occasionnelles déterminées par le travail ou les places disponibles

. ateliers artistiques . ateliers scientifiques . ateliers bricolage et constructions	}	constituées chaque jour au moment du "plan de travail" (cf.p.112) et note (7).
---	---	---
- d) les groupements libres
 - . une construction, un texte, une pièce de théâtre qu'on fait à plusieurs
 - . un groupe spontané qui décore la lettre collective
 -

Il est difficile à l'individu, de ne pas être sollicité par les divers sous-groupes de la classe qui, en l'interpellant, lui offrent autant d'occasions de parler, de renouer un contact, de rencontrer l'autre : de vivre.

UN EXEMPLE...

... du rôle joué parfois par le chef d'équipe :

En 1981, Tony, le grand gitan pré-délinquant, (frère d'Angéla, la "mutique bavarde"(*)) s'est intégré au travail de la classe grâce à l'équipe d'Yves (le "meunier courageux" cf. p. 128) qui l'a accueilli. A l'occasion d'un sociogramme, et à la faveur d'une refonte des équipes, Tony, à sa demande, quitte l'équipe d'Yves. Peu de temps après, il écrit et présente ce qui sera son premier texte élu. Pas besoin d'être psychanalyste pour entendre ce qu'il dit :

"J'ai imaginé : Yves et moi.

un jour, nous avons pris un train pour aller en voyage. Yves m'a payé une chambre et le restaurant dans le train. J'ai écouté ce qu'il disait car c'est une ceinture verte. Nous n'avons pas eu le temps de nous coucher, car nous sommes arrivés trop vite à Beziers.

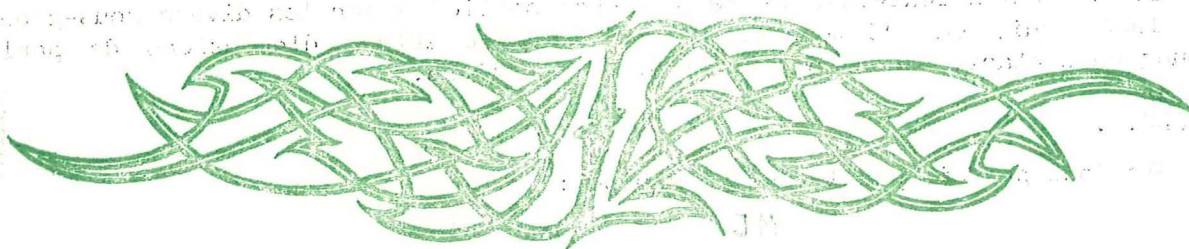
(*) cf. "Les cahiers de Génèse de la Coopérative" à paraître en 1986.

S'adresser à : René LAFFITTE

30, Au flanc du Côteau Maraussan
34370 - CAZOULS-LES-BEZIERS.

NOTES :

- (1) : Cf. Jean OURY "La fatigue en milieu scolaire" in "Chronique de l'Ecole-Caserne" (F. Oury/J. PAIN) Maspéro 1972 - Page 135.
- (2) : Un des apports théoriques et non des moindres, de la psychothérapie et de la pédagogie institutionnelles, est d'avoir mis en lumière cette modification des structures (cf. VPI p. 240 et CCPI p. 681).
- (3) : C'est pourquoi nous jugeons indispensable de suivre nos élèves au moins deux ans.
- (4) : Au départ, les enfants ne se connaissent pas ; il vaut mieux que l'adulte constitue les équipes intuitivement. Au bout de quelques temps, on peut procéder aux premiers aménagements.
- (5) : L'utilisation d'un sociogramme, fût-il express, n'est pas exempte de pièges, ni de dangers (cf. CCPI "la sociométrie à l'école" p. 513).
- (6) : Cf. le pratico-inerte et la sériabilité dont parle SARTRE dans sa théorie de l'évolution des groupes ("Critique de la raison dialectique" - Gallimard 1960).
Ceci est valable pour la classe coopérative en général. Si l'on n'y prend pas garde, elle évolue "naturellement" vers la bureaucratie. Anticorps indispensable : la "désinstitutionnalisation-réinstitutionnalisation" permanente. Dès que ce mouvement s'arrête, c'est fichu.
- (7) : Ces regroupements par niveaux scolaires, font éclater les équipes hétérogènes et entraînent des changements de place, des trajets divers. au départ, cela occasionnait inévitablement perte de temps et conflits. Réponses à ces nombreux problèmes, des règles précises ont patiemment été mises en place. Elles permettent à ces déplacements, de se faire aujourd'hui rapidement et sans gros problème.



Jean Roucaute réagit à Journée ds 1 clas. coop.

Le désir et la coopération : les deux mots-clés du titre, les deux notions essentielles qui se dégagent de ce livre.

Un praticien et ses concepts :

René LAFFITTE est un praticien qui, à l'occasion du récit d'une journée dans sa classe et des commentaires qui l'accompagnent, illustre une recherche action-formation singulière, celle d'un instituteur dans une classe de perfectionnement bien localisée.

Je n'ai jamais été instituteur, je travaille dans un milieu étudiant, avec ceux qui, à l'inverse des élèves de LAFFITTE, ont "réussi" leur scolarité. Et pourtant, je me suis senti heureux en lisant ce témoignage, en connivence avec l'auteur. Car les "techniques de vie", comme les appelait FREINET, se retrouvent dans la vie professionnelle, sociale et relationnelle, comme à l'école.

René LAFFITTE écrit : "on admire, on imite, au risque de sombrer dans la caricature. A défaut de théorie, quelques lueurs, quelques balises, quelques concepts seraient bien utiles".

Je pense que ces concepts, on ne les trouvera pas en "élevant le débat", ce que récuse l'auteur. En effet, prendre du recul, c'est rester un voyeur, non se former comme acteur. Alors que la recherche des dynamismes communs, des lois, des causalités "invariantes" dans des pratiques différentes, permet de dégager quelques hypothèses conceptuelles à expérimenter chacun dans sa réalité relationnelle et institutionnelle. C'est le cas, je crois pour le désir et la coopération, outils conceptuels efficaces pour tout acteur social.

En cherchant à préciser ces concepts à partir de l'ouvrage de René LAFFITTE, nous serons amenés, par la même occasion, à préciser les relations entre les éducateurs praticiens (parents, enseignants, éducateurs sociaux), et les chercheurs en "Sciences de l'Education", eux aussi praticiens, mais ailleurs, autrement. Relations de complémentarité et de coopération (là encore) de "supérieur" à "primaire".

Les désirs fondent l'éducation :

Le désir, ou plutôt les désirs, : ceux de l'instituteur, ceux des parents, ceux de "l'institution", ceux de chaque élève, ceux des divers groupes, ceux de chaque lecteur, donc les miens aussi !

René LAFFITTE, utilisant, lui, l'apport de la pédagogie institutionnelle, définit des statuts différents (les ceintures, comme au judo), précisant en même temps des compétences, des droits et des obligations. Ainsi le plus fort doit aider et non dominer le plus faible en telle matière.

La compétition pour le "pouvoir", pour la dominance des premières place, est remplacée par deux processus : la complémentarité et l'émulation.

Complémentarité et émulation :

Le travail en équipe permet à chacun de se situer en complémentarité fonctionnelle avec les autres, comme dans une équipe de foot-ball. La rivalité d'individu

à individu de la classe normative, est remplacée par la répartition des fonctions au sein des équipes. Certes, il y a un chef, mais, comme dans le bureau d'une association, aux titres correspondent des compétences, des devoirs, mais aussi des moyens (Ce statut étant reconnu par l'attribution des "ceintures"). Et chacun ne cherche pas à être "premier", mais à passer les épreuves de la ceinture supérieure, à se dépasser lui-même, à progresser dans son statut, sans pour autant faire régresser les autres.

De la même façon, il n'y a pas de "répartition des tâches" dans une logique fondée sur les seuls devoirs, mais reconnaissance d'une compétence par l'attribution, par le "Conseil", sur la demande de l'intéressé, d'un "métier" regroupant des moyens, prérogatives, en même temps que des engagements: ainsi, pour l'élève qui demande à être chargé de l'horloge, et apprend à cette occasion à maîtriser le temps.

On s'éloigne ainsi d'un égalitarisme de nivellement par la "moyenne" ou par le bas. Les statuts sont inégaux, la maître s'occupe plus de certains élèves. Et pourtant, cette organisation respecte plus l'égalité que l'école normative, mais d'une autre façon. Egalité de droits : chacun à le même droit d'être lui-même, de s'exprimer (dans les réunions appelées : "Quoi de neuf ?"), de proposer ou de participer à la décision du Conseil de Coopérative, de négocier son contrat avec les équipes auxquelles il participe ou avec la classe dans son ensemble, de critiquer ou de défendre ses droits s'il s'estime lésé.

Chacun a la liberté de limiter ses engagements, de progresser à son rythme, d'aspirer à un statut plus élevé, de manifester ses préférences et des désaccords, de verbaliser ce qu'il ressent.

Chacun a le devoir de respecter la règle élaborée par le conseil, et de tenir ses engagements, au risque d'être mis à l'amende. On peut dire que c'est une rare classe à mettre en pratique, concrètement, au jour le jour, la devise : Liberté-Egalité-Fraternité !

Le souci de réalisation, de production, de créativité de chacun, suppose une multiplication des échanges. Tout naturellement, René LAFFITTE ressent le besoin d'un instrument d'échange universel et réhabilite ainsi l'argent. Son exposé sur l'efficacité éducative, pédagogique, et formative de la monnaie intérieure, initiation à l'économie, est particulièrement remarquable : dépassant le vieux tabou d'une école ignorant société, économie et monde réel, ils suscitera sans doute des polémiques qui ne peuvent être que fructueuses... Pour ma part, j'approuve entièrement les initiatives de René LAFFITTE, en espérant que la discussion coopérative de sa pratique permette d'affiner encore cette éducation à la maîtrise d'un monde fondé sur les échanges.

Perspectives coopératives :

Négligeant par commodité d'autres apports d'un livre qui fourmille de pratiques astucieuses, j'aborderai deux derniers points : la formation du maître et quelques thèmes de "Sciences de l'Education" à approfondir en coopérative de formation.

René LAFFITTE, retraçant son itinéraire, insiste sur le rôle essentiel des mouvements pédagogiques ICEN et Pédagogie Institutionnelle, ainsi que la valeur irremplaçable de groupes de travail comme le chantier "Génèse de la coopérative. Reste à déterminer ce que pourrait être l'apport de l'institution scolaire (Ecoles normales, universités, etc...) à la formation initiale et continue des éducateurs. On ne peut pas se contenter de formations buissonnières ! C'est sans doute un chantier à ouvrir.

René LAFFITTE insiste sur ses lectures, donc indirectement sur la production de chercheurs en sciences de l'éducation. A l'occasion, il fait allusion à des

spécialistes non éducateurs. Ce sont là des pratiques à verser au fond documentaire de ce futur chantier.

Enfin, des interrogations de René LAFFITTE, j'isolerais trois thèmes sur lesquels ce chantier pourrait travailler.

- Préciser les fondements scientifiques d'une éducation fondée sur la complémentarité, face aux habitudes valorisant la rivalité, l'identité, l'individualisme, l'imitation des "modèles". Sans doute, tout n'est pas à rejeter dans la tradition, mais, à restructurer et réintégrer dans un ensemble qui ait un autre sens.
- Partir du constat que tout reste aléatoire et précaire en éducation pour concevoir le rôle de l'éducateur comme "entrepreneur en situations" surprobabilisant certains effets souhaités, dans le sens d'une progression en compétences, pouvoirs, autonomie et coopération avec les autres.
- Approfondir le concept de coopération comme un "treillis" de relations, pour reprendre le terme de R. LAFFITTE : participer, prendre part à une pluralité de groupes et non "faire partie" d'une communauté totalitaire. Être "sans appartenance" comme dit MENDEL, mais être un acteur, en équipes fondées sur des contrats limités et librement élaborés, un co-opérateur.

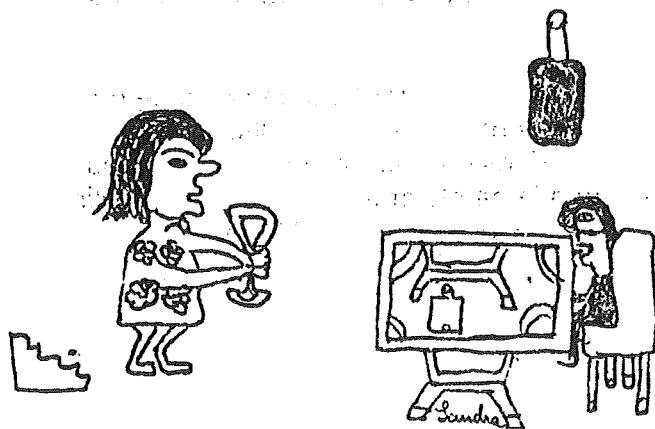
Je souhaite à tous ceux qui liront le récit de René LAFFITTE tout le plaisir créatif que j'y ai moi-même trouvé et le même désir de poursuivre ce chantier, en fécondant chaque pratique par d'autres, compatibles et enrichissantes.

Septembre 1985, Jean ROUCAUTE

(Docteur en Sciences de L'Education)

LE

BAR



Je suis allée au bar de ma soeur qui se trouve à VILLENAVE D'ORNON. Le matin je me suis occupée de mes deux petits neveux. L'après-midi j'ai travaillé au bar jusqu'à 2 heures du matin. Je servais les clients au bar. j'ai bien aimé ce travail là.

Sandra MARTINEZ

vient de paraître

Tél. 297 43 21 **SYROS** 6, rue Montmartre 75001 PARIS



Ecole d'hier ou de demain, autoritarisme ou laisser-faire, contenu ou relation, instruire ou éduquer...

A quoi joue-t-on ?

Autre chose est possible, aujourd'hui, aussi éloigné de l'autoritarisme ordinaire que du laisser-faire de la classe de rêve. Et certainement pas entre les deux...

A travers ce livre, découvrez et vivez une journée dans une classe coopérative, « institutionnelle », un lieu où les enfants accèdent à la parole et au pouvoir, et, le désir retrouvé, ils apprennent à lire - écrire - compter. Pas aussi bien. Mieux.

Ces classes existent, étonnamment ignorées.

Découvrez-les.

200 pages, 79 F - Postface du Dr. F. Tosquelles

Jacques Caux réagit à Journée ds 1 clas. coop.

Jacques CAUX

J'ai vraiment aimé ce livre, un ton nouveau, incisif voire agressif.
Sûr de soi et pourtant autocritique.
Polémique et pourtant souvent respectueux.

Un souffle nouveau. Ecoutez : une personne parle et ne parle pas de ce qu'elle a fait.

C'est un bûcheron de la Pédagogie. A essayé bien des choses, a beaucoup élagué.

N'a gardé que l'utile, que ce qui a résisté à l'érosion : des techniques Freinet, des techniques institutionnelles.

Un bûcheron, oui, mais aussi un fils spirituel de FREINET. Un fils quelque peu turbulent. Je puis en témoigner, FREINET aurait aimé ce "caractère". Il avait toujours su s'en entourer.

Il n'y a pas de progrès sans turbulence.

Mais, ne vous y trompez pas. Sous cette présentation raccourcie : une journée bien ordinaire, l'exposé de techniques, de ce qui se passe, il y a là-dessous une réflexion solide (et une réflexion sur soi), une large culture.

J'ai aimé ce ton sûr de soi qui balaie les idées reçues, qui délimite nettement son champ d'action, qui se place d'emblée parmi celui des artisans : je parle de ce que je fais et venez-y voir. Je ne change que si vous faites mieux et non pas si vous parlez mieux.

Démarche virile, quelque peu parano ? Ban ! cela nous change des discours lénifiants, des "il faut".

Livre tonique, qui donne envie de retrousser ses manches et de s'y mettre. Nous parlerons ensuite. Ici, René n'a pas réponse à tout. Il répond par ce qu'il fait.

Oui, un livre qui donne envie, voyez le sous-titre : "Le désir retrouvé".

A travers les activités et les dires de cette journée, on voit peu à peu apparaître, comme sortant de l'ombre, les acteurs de ce microcosme, les personnalités et les rôles de chaque enfant, en interaction avec les situations-institutions de la classe. C'est vraiment ici l'originalité et le sens de cette révolution pédagogique commencée depuis FREINET. Lui qui disait : introduisez tel outil, telle technique dans votre classe, vous verrez le changement. Vous vous verrez changer, vous verrez changer les enfants.

On voit ici à l'oeuvre la 2ème étape : comment évoluent les personnes. Comment peu à peu, elles deviennent sujets en s'appuyant sur des activités désirantes et des institutions élaborées sur le lieu même du travail.

Un exemple : le copiage (cette plaie de l'école traditionnelle, à tel point qu'on le croit une tare de l'enfant), n'existe plus. Il a disparu avec toute sa kérielle de réactions de mal-être. Est née l'entraide nécessaire pour arriver à un but commun.

Dans ce livre pourtant, une personne est trop laissée dans l'ombre à mon gré : le maître. On mesure mal son rôle, ses actions, ses sentiments. C'est dommage.

A part et pour réfléchir :

Ce type d'homme formé dans ce type de classe, quel est-il ?

Quelles sont les valeurs morales et philosophiques qui sous-tendent cette action. Je n'y vois seulement à l'œuvre que les valeurs humanistes et laïques, les valeurs que l'on retrouve partout, depuis les I.O. jusqu'aux livres "progressistes". Les mêmes donc que celles de 1880 et de Jules FERRY.

Je sais bien qu'ici, ce ne sont pas seulement les paroles, ni des pétitions de principe.

Quand même, ça m'embête que ce qu'on tente de faire émerger de ce type de classe, ce soit finalement le type d'homme proposé, il y a 100 ans, par la bourgeoisie triomphante. Oui, ça m'embête qu'on ne puisse montrer aux enfants que la voie du libéralisme.

Jacques CAUX

Cet après midi, je suis allée sur le port de BORDEAUX, voir un bateau de guerre: "Le Tourville".

Je suis montée le visiter. C'est un bâtiment de lutte anti-sous marine.

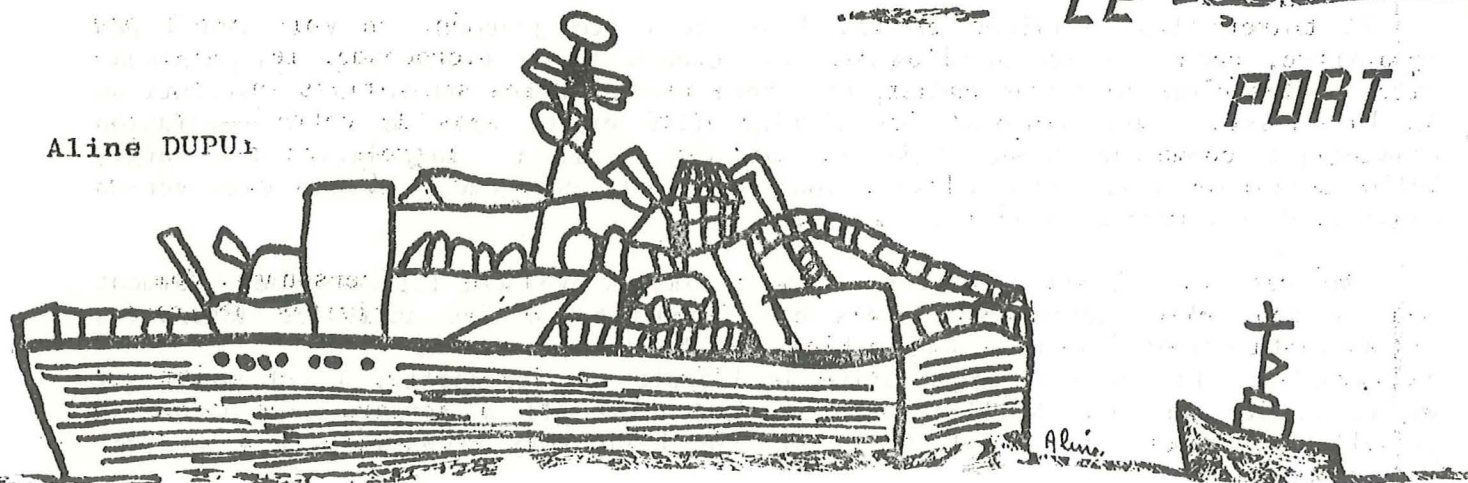
Le "Tourville" mesure 152 mètres de long et 15 mètres de large. Dans le bateau, j'ai vu deux hélicoptères, ses canots de sauvetage et des bouées. J'ai vu aussi le radar.

Les marins étaient sur la passerelle.



LE
PORT

Aline DUPUI



Classe verte autogérée

J'ai envie de vous raconter un peu notre classe verte, mais je ne sais pas trop par quel bout commencer ! ... Alors, je saute à pieds joints dans :

UNE JOURNEE PARMIS D'AUTRES : le 14 juin

IL EST 7 HEURES :

Depuis un moment, les premiers levés sont en train de préparer le petit déjeuner. Patrick fait chauffer le lait et l'eau pour le café et le thé. Vincent coupe le pain, Alexandre met la table... Après trois jours de classe verte, la mécanique est rodée. Le silence dans la maison n'étant plus de rigueur à partir de 7 heures, les autres ne tardent pas à se réveiller. Jusqu'à 8 h 30, chacun a le temps de faire sa "petite" toilette, de déjeuner, de faire son lit, et de prendre l'air, le tout dans l'ordre de son choix.

8 Heures 30 :

Dès que la table du petit déjeuner est débarrassée (la vaisselle sera faite avec celle de midi), on se retrouve dans le coin classe de la grande salle commune.

Comme tous les matins, nous commençons par le Conseil.

Ordre du jour :

1. Sur le tableau des services, il manque quelqu'un pour la vaisselle. Pas de volontaires ? on applique la règle : "prendre d'office quelqu'un qui n'a pas encore fait ses trois tours de vaisselle". Ce sera Vincent.

2. Propositions pour l'après-midi :

- . promenade
- . partie de ballon
- . grand jeu en plein-air
- . atelier informatique et big-track.

Il a été décidé que le grand jeu aurait lieu dimanche et que cet après-midi, on jouerait au foot.

3. Projet de pique-nique pour le lendemain. 3 possibilités sont présentées par Marcelle (qui connaît bien la région). Après exposé des attraits et des inconvénients de chaque circuit, c'est l'aller-retour à la piscine de Ste-Marie-aux-Mines qui est retenu. Il y aura, environ, 4 heures de marche pour descendre à Ste-Marie, et 5 h pour les courageux qui remonteront à pied de nuit. Les autres seront remontés en mini-bus.

4. Divers (billets dans la boîte à idées) :

- Gabrielle : "On ne peut pas dormir, il y en a qui font le bordel" (le soir).

Après une discussion animée mettant en évidence que presque tous sont impliqués dans le chahut, les enfants décident que "quand la lumière est éteinte, on dort". (On verra si la décision sera respectée).

- Olivier : "C'est toujours les mêmes aux ordinateurs" (en temps libre).

Il ressort du débat que l'informatique n'intéresse pas tout le monde, mais qu'il est néanmoins nécessaire d'établir un tableau sur lequel chacun s'ins-

crira quand il aura passé à l'ordinateur. En cas d'embouteillage, priorité sera donnée à ceux qui y seront le moins passé. Les responsables en informatique feront le tableau et arbitreront les litiges. La classe accepte leur autorité par vote.

9 HEURES 15 :

Nous passons aux activités de "classe" : courrier aux parents, aux correspondants, journal de classe verte, travail individuel au plan, exploitation mathématique de certaines situations de vie... le tout selon la grille horaire adoptée en début de classe verte. En français, aujourd'hui, il s'agit absolument de finir la deuxième lettre aux parents.

10 HEURES 30 :

Stéphane, Sandrine, et Alexandrine rejoignent Marcelle à la cuisine pour préparer le déjeuner. Pendant ce temps, en maths, nous essayons de symboliser le parcours suivi par le "big-track", ce qui amène les plus dégourdis à manipuler les opérateurs

MIDI :

En entendant que l'équipe de cuisine nous appelle à table, tout le monde va s'oxygéner. Le toboggan, la balançoire et le ruisseau ont la vedette des attractions.

12 HEURES 30 :

La table est mise. Au menu il y a : . crudités

. roulé de dindonneau, haricots verts

. fromages et fruits

Le repas est d'autant meilleur, qu'il a été choisi avant le séjour et préparé par les copains.

13 HEURES 30 :

Qui dit repas, dit vaisselle. Aujourd'hui, c'est au tour de ma collègue, de prendre en charge l'équipe de vaisselle, alors que j'aide l'équipe de ménage à nettoyer le bâtiment. Les autres sont en temps libre. Le ménage terminé, tout le monde se rend dans les chambres excepté l'équipe de vaisselle qui suivra une fois son service accompli.

Pour que chacun puisse avoir sa dose de sommeil, nous avons proposé 2 alternatives aux enfants :

- coucher vers 21 heures.

- coucher entre 22 et 23 heures et 2 heures de temps calme (sieste pour ceux qui ont le sommeil) au début de l'après-midi.

Le groupe a choisi la seconde solution.

17 HEURES :

Christian amène tout le monde jusqu'au terrain de foot (une grande place plate et dégagée en forêt, sommairement aménagée le premier jour). Au passage, ceux qui souhaitent prendre un goûter, font un détour par la cuisine et se préparent des tartines. Les 4 cuisiniers du jour restent sur place et s'occupent jusqu'au moment de préparer le souper.

19 HEURES :

Chacun s'affaire autour du feu sur lequel cuiront les merguez. Le ciel se couvre. Le feu de camp prévu après le souper paraît compromis... Pourrons-nous au moins faire notre barbecue ?

Une demi-heure plus tard, il pleut. On ramasse tout et on rentre. Christian, lui, ne se démonte pas et avec l'équipe de cuisine installe un parapluie au-dessus du feu pour y faire cuire les saucisses.

21 HEURES :

En guise de veillée improvisée, un chant, quelques jeux... et c'est l'heure de faire la toilette (la "grande") et de se coucher.

21 HEURES 15 : ça dort dans les chambres.

Après cet exposé très rapide d'une journée, je me rends compte que l'essentiel n'y est pas : l'ambiance très particulière qui règne durant nos classes vertes, ce quelque chose d'indéfinissable, mais de très fort qui naît en vivant ainsi au coude à coude, durant une semaine, et qui fait que lorsque je croise un ancien élève, ça commence généralement par : "Maître, tu te souviens de la classe verte..."

Allez, j'en ai assez écrit. Si mon évocation vous amuse, intrigue, choque ou intéresse... bref, vous fait réagir, je serais heureux de recevoir vos réactions.

François VETTER
188, rue de la Hingrie
68660 - ROMBACH-LE-FRANC

Classe verte effectuée par les classes de perfectionnement de Sélestat, Wimpfeling et de Châtenois.

En guise d'appendice, quelques extraits du journal de classe verte :

- "Depuis mardi, il a fait mauvais temps. Ce soir, on va faire un feu de camp. On dort bien sous la tente. On a vu la fermière faire du beurre et le fromage. C'est bien !" (Isabelle et Olivier).
- "Il y a une balançoire. Hervé et moi, nous aimons en faire de la balançoire. On rigole comme des fous. Parfois, on se dispute, mais on est toujours amis". (Olivier).
- "On a rencontré un curé. On a discuté avec lui. On est remonté avec lui et on est rentré au chalet. Olivier, Alexandre et Patrick ont courru jusqu'au chalet pour jouer aux ordinateurs. Le soir venu, on a mangé de la soupe aux légumes et de la quiche lorraine. On a dormi sous la tente. On a rigolé". (Stéphane).

C L A S S E V E R T E

Christian et Corinne VOISIN

En descendant le col des Bagenelles, tournez vers le premier sentier sur votre gauche. Vous ne pouvez pas vous tromper : immensité du paysage, sérénité des formes, clarté des couleurs, avec, au bout du chemin.....

... Les perfectionnements de Châtenois et de Sélestat-Wimpfeling repeignent leur classe en VERT, et mettent leurs principes de fonctionnement, basés sur l'autogestion et la responsabilité, au service du groupe, de la vaisselle, du ménage, en passant par les mathématiques.

Mais, si les enfants ont des devoirs, ils ont aussi des droits : ils proposent, choisissent, et décident ; système de vie qui, dans leur famille ou à l'I.M.E. fait, hélas, souvent défaut !

L'autogestion n'est pas synonyme de laxisme, mais de participation aux règles de vie de la classe, qu'elle soit bleue ou verte pour le cas qui nous intéresse. Le rythme de vie est marqué de panneaux indicatifs pour les services ou les responsabilités. Il est façonné par le Conseil de classe quotidien où s'élaborent les propositions, ensuite votées, et s'établissent les bilans. Pour le vote, la voix de l'enfant est égale à celle de l'adulte.

Emploi du temps :

7 h à 9 h : réveil échelonné (toilette, service, petit déjeuner)
 9 h à 12h30 : classe
 13 h : repas
 14 h : temps de repos allongé
 15 h : découverte du milieu de vie (enquête, sensibilisation à la nature, randonnée, etc...)
 19 h : dîner
 20 h : veillées
 22 h : bonjour le marchand de sable !

Pour une première expérience, nous regrettons qu'aucun conseiller ne nous ait fait le plaisir d'une visite, car nous aurions aimé partager notre enthousiasme.

Nous ne sommes pas sortis indemnes de cette expérience, au vu du plaisir des enfants, de la bonne marche du centre (bonjour la modestie...), de l'amitié renforcée avec nos amis collègues. Ce petit virus, nommé autogestion, depuis nous poursuit. Nous avons même contaminé notre colonie de juillet avec cette petite bête ! pas facile à dresser, mais... si ravissante !

Christian et Corinne VOISIN
 5, rue Rhénanus
 67600 - SELESTAT



Extrait de :

"FANFAN LA TULIPE"

S.E.S du C.E.S
 Gérard Philippe

33 600 PESSAC

CHINE

GENERALITES

- Situation géographique :

2 grands fleuves : Le Yangtze Changjiang
le Huanghe (fleuve jaune)

Superficie : 20 fois la France (20 provinces)

Climat : désertique à l'ouest ;
continental à l'intérieur ;
chaud et humide au sud.

Population : 22 % de la population du globe.

- Evènements historiques récents :

1971 : admission de la Chine aux Nations-Unies.

1978 : reconnaissance de la Chine par les USA.

1976 : mort de Mao-Tsé-Toung et Chou en Lai.

condamnation de "la bande des 4"

réhabilitation des "droitiers"

l'ensemble de la Révolution Culturelle est jugée comme un épisode regrettable.

- Langue nationale : le mandarin ou pékinois.

4 autres langues en pratique.

93 % des chinois appartiennent à la nationalité HANE. Les autres proviennent de 55 minorités nationales.

- Fêtes : le 1er de l'an se fête entre le 21 janvier et le 21 Février. Mais, le calendrier officiel démarre le 1er janvier.

1er mai : Fête du Travail.

28 mars : Fête des Femmes.

1er octobre : Fête de la Libération.

- Références :

Ambassade : 47.38.77.04

Amitié Franco-Chinoise : rue du Château 75014 PARIS. (tél. 43.22.03.08).

Service culturel : Issy-les-Moulineaux.

- Librairies :

LE PHENIX : 72 bld Sébastopol 75003 PARIS (tél. 42.72.70.31)

LES HERBES SAUVAGES : 5 rue de Belleville 75019 PARIS (tél. 42.41.46.40)

YOU-FENG : rue Monsieur le Prince. PARIS.

XIAN-LAN : 90, av. de Choisy (ouvrages en chinois).

- Religion : pas vraiment, mais bouddhisme au sud, Islam au nord-ouest.

Catholicisme

Taoïsme interdit, car lié aux révoltes paysannes anciennes.

Confucianisme, opposé au précédent, plus bourgeois, culte des ancêtres toujours en vigueur et pratiqué par le fils aîné.

- Famille : pas plus d'un enfant par famille, d'où génocide des filles, surtout dans les campagnes puisque c'est le fils aîné qui doit pratiquer le culte des ancêtres. Aussi, limitation des naissances, liée à des problèmes économiques. La femme a généralement une activité professionnelle.

- Conditions et causes de l'émigration : un peu partout dans le monde, surtout en Malaisie, USA, France.
45.000 chinois à Paris (11e, 13e, 20e).
Jusqu'en 1914 : interdite sous peine de mort.
Actuellement, le motif invoqué est le regroupement familial, mais surtout, désir d'un autre mode de vie.
- Professions : couture, maroquinerie, restauration.
- Organisation générale du cursus scolaire : 93 % d'enfants scolarisés.
Enseignement à 1/3 temps ou à 1/4 temps par manque d'équipements. 50 enfants par classe. Classes à nombreux niveaux. Scolarité gratuite. Ecole d'Etat, politisée, filtres successifs très sévères. Emulation encouragée et institutionnalisée.
On devient enseignant après 3 ans d'étude à l'Ecole Normale. On est choisi et nommé par les brigades de production du gérant l'école.
Taux d'alphabétisation : depuis la révolution culturelle, 90 % d'alphabétisés officiellement, mais dans les campagnes, il y a beaucoup d'illettrés. 0,4 % de diplômés en Faculté.
- Langue : le chinois est une langue tonale : le même son prononcé de façon différente n'a pas la même signification. Souvent, jusqu'à 4 tons pour un même son.
Pas d'alphabet ; chaque caractère correspond à un mot.
3000 caractères environ à partir de 214 éléments de base.
La transcription des caractères chinois en lettres latines est phonétique.
Pas d'accords grammaticaux. Pas de conjugaison.
Confusion entre (s) et (z) : desert et dessert
(j) et (s) : chou et sou
(z) et (j) : jeux et yeux
(j) et (z) : cheveux et je veux
(p) et (b) : pain et bain
(f) et (v) : feu et veux
(p) et (ff) : pain et fin
(t) et (d) : tout et doux
(k) et (g) : bac et bague.

Difficulté à prononcer le R.

Difficulté à prononcer un mot de plus de 2 syllabes.

Il faut savoir : en Chine, les enfants ont plusieurs maîtres à la fois. En classe, l'émulation est très importante. En France, les enfants chinois peuvent être ravis qu'on leur donne un prénom français (désir de s'intégrer à l'école française).

Mieux vaut éviter tout contact corporel, même par gentillesse. Il ne faut pas perdre la face en s'emportant, ni lui faire perdre la face car il pourrait se retrancher dans un mutisme définitif.

La logique chinoise n'est pas binaire. Elle passe par quantité de nuances.

Les chinois ne connaissent pas l'usage du mouchoir et cracher est absolument interdit. Ils peuvent ne pas aimer nos fromages et nos gâteaux. Ils vont trois fois plus au cinéma que nous.

bonjour 您好 (nirao)
 merci 谢谢 (Ciécié)
 ton nom 您的姓名 (nidemundje)
 ton âge 您的年龄 (nidi ché)
 manger 吃饭, 吃东西 (tchafin)
 la maison 家, 房子 (tia)
 les toilettes 厕所 (tsechoua)

LE POINT DU COORDINATEUR, APRES DEUX ANS DE TRAVAIL

Comment déterminer le niveau scolaire des primo-arrivants ? (enfants étrangers non-francophones), telle était la question qu'avec d'autres collègues, dont certains de CLIN (Classe d'Initiation au français), nous nous sommes posée. Nous n'avons pas trouvé de réponse, mais, plus qu'à établir une liste de "tests", nous avons très vite été amenés à effectuer des recherches sur la scolarisation dans le pays d'origine (Annuaire International de l'Education, UNESCO, 1980).

A cette même question, voici ce que répondait un collectif, en 1976, dans "Questions-réponses sur la scolarisation des enfants de travailleurs migrants" (É.S.F.).

"Dans l'état actuel de nos connaissances et de nos certitudes, il nous paraît vraisemblable que la meilleure voie pour l'enseignant consiste à observer lui-même, pendant quelques jours dans sa classe, et avec les moyens du bord (...) le comportement des élèves étrangers qui lui sont confiés(...). Un inconvénient subsistera cependant : il les jugera en fonction des critères scolaires français, des habitudes pédagogiques françaises, etc... c'est-à-dire en vertu des éléments inadéquats (par hypothèse) par rapport à l'enseignement réellement reçu par ces élèves. Il les évaluera donc en fonction de leurs possibilités en France plus qu'en fonction de leur niveau propre (...). La véritable réponse à la question est à chercher dans le domaine de l'éducation comparée, c'est-à-dire dans une connaissance mutuelle approfondie des divers systèmes éducatifs. Pour l'instant, presque rien n'est fait dans ce secteur. Cela a pour conséquence que la plupart d'entre nous, enseignants français, ignorent à quoi correspond en France, un bon élève de 4ème au Portugal, par exemple (...).

Pour que la présence d'enfants étrangers en France soit une source d'enrichissement mutuel, il faut que chaque adulte possède un minimum d'informations sur les pays des enfants qu'il accueille. C'est ce que 10 enseignants ont essayé de faire, en concevant à ce jour 13 fiches. Grèce, Chine, Mali, Mauritanie, Sénégal, Brésil, USA, Portugal, Algérie, Vietnam, Maroc, Tunisie, Turquie. Celles-ci sont disponibles pour une lecture-critique par tout lecteur de CHANTIERS qui en fera la demande.

Adrien PITTION ROSSILLON
3 Villa Violet
75015 - PARIS

(La fiche présentée ici, a été réalisée par Marcelle ISER).



Ce que j'en pense

D'abord, quand je reçois CHANTIERS, je laisse tout tomber pour un coup d'oeil rapide ; envie de connaître le menu et les cuisiniers. Mais, je ne le lis pas tout de suite ; j'attends d'avoir une soirée disponible pour le déguster comme une poire Williams ; là, je le lécortique tranquillement.

Pour ce numéro, je n'ai pas de commentaires géniaux à effectuer, mais simplement envie de vous dire l'importance de CHANTIERS. D'abord un article sur le démarrage de la part de Christiane : ce n'est pas tous les jours que l'on peut lire ce qui est difficile dans la pédagogie du quotidien. Moi aussi, je me "plante", je me casse la "gueule" et ça me frustre ; alors, savoir qu'on n'est pas le seul, ça encourage à continuer d'essayer. Ce que tu écris sur le Conseil ne me surprend pas. La première année, lorsque j'ai essayé de mettre un truc équivalent en place (ça ne s'appelait pas le conseil : j'ignorais ce mot !), ce n'était qu'un gadget d'intellectuel parce que ça ne correspondait à aucun projet de classe, de groupe ; en fait, il ne s'agit que d'un outil pour vous. Vous en connaissez, vous, des outils qui tournent dans le vide ? Mais, il fallait le dire.

Bien aimé le début de la synthèse sur le démarrage en SES. Tu m'as mis l'eau à la bouche Frédéric : la suite, c'est pour quand ? Est-ce que vous avez effectué une analyse pour mesurer le décalage entre vos projets et vos réalisations ? Construit un annuaire de vos "déceptions" et de leurs causes ?

Jean-Pierre, cette notion de ceintures, de minimum vital, c'est une idée qui tourne dans pas mal d'esprit actuellement. C'est diablement important. De plus en plus, je ne sais que choisir, tant il y a urgence pour nos élèves. Je n'aurai pas le temps cette année d'échanger à ce propos, mais ça m'intéresse et j'avoue que je jetterai un oeil très attentif sur les écrits concernant un tel thème.

Pour finir et ne pas ennuyer le lecteur-auteur de CHANTIERS, une réflexion plus générale : ça fait la 4ème année que je m'abonne à CHANTIERS, je n'ai pas encore trouvé un texte qui ne m'intéressait pas. Certes, sur le coup, je ne suis pas attiré par toutes les réflexions, mais j'y reviens souvent pour me resourcer quand j'ai envie/besoin de lancer un truc. Je sais, puisque je travaille un petit peu avec les copains de la Commission, que le nombre d'abonnés baisse. Ça m'embête parce que je sais que bien des dossiers sont de précieux outils (ah ! ce FGEP!!) que ces articles, je ne les lirai nulle part ailleurs.

Et si, à la rentrée 1987, je recevais une lettre : CHANTIERS est mort faute de fric (ce n'est pas de la politique-fiction, ça peut arriver), et de lecteurs.... ce serait une absence impossible à pallier. UNE ANNEE SANS CHANTIERS, JAMAIS JE NE POURRAIS, et vous ???

Alors ensemble, aidons CHANTIERS à être.

Serge JAQUET
E.R.E.A.
3, avenue Winnenden
73200 - ALBERTVILLE

pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique

Adresse de l'équipe
de coordination :

Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BÉZIERS

A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
26160 LE POËT LAVAL

CORRESPONDANCE

Maryvonne CHARLES, Pallud
73200 ALBERTVILLE

NOTES DE LECTURE

Adrien PITTION-ROSSILLON, 3 villa Violet
75015 PARIS

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

ABONNEZ-VOUS À	_____

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
- Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
- Mandat
à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Abonnements 85/86 - 12 n°s - 140 F (Étranger 170 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)

Total

CHANTIERS 1985-86

ABONNEZ-VOUS - RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

aux PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

Tarif 85/86

et nouveautés 85



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an
(32 pages)

France : 98 F
Étranger : 123 FF



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an
(32 pages)

France : 146 F
Étranger : 183 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

ATTENTION ! nouvelle formule, nouveau format

Tout en quadrichromie, 48 pages.

France : 175 F
Étranger : 213 FF

10 numéros par an

**Supplément
SBT
(même niveau)**

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an
SBT (24 pages) + BT

France : 254 F
Étranger : 317 FF



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an
(48 pages)

France : 128 F
Étranger : 159 FF

ATTENTION ! B.T.2 aura 8 pages en quadri.

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION



BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an

France : 280 F
Étranger : 227 FF

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

Les produits proposés dans cet encadré sont vendus en souscription annuelle donc servis à un rythme non régulier

PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an
(48 pages)

France : 160 F
Étranger : 150 FF



HISTOIRE DE
REPÈRES
SPHÈRES



CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an
(32 pages)

France : 131 F
Étranger : 152 FF

Supplément facultatif en souscription



L'ÉDUCATEUR

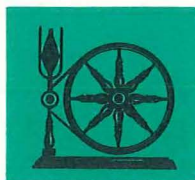
(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 parutions par an

France : 159 F
Étranger : 215 FF

DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an
(24 pages)

France : 68 F
Étranger : 62 FF

Créations sonores

1 cassette

France : 42 F
Étranger : 32 FF

POURQUOI-COMMENT

ATTENTION !

Pas de nouvelle souscription aux **POURQUOI-COMMENT ?** de l'École Moderne - Pédagogie Freinet en 85-86.

Dans le souci de garantir la qualité des ouvrages destinés à nos souscripteurs et compte tenu des délais nécessaires à leur élaboration par des enseignants du Mouvement Freinet, les P.E.M.F. se voient dans l'obligation de servir, en 85-86, les titres de la collection « Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet » prévus, dans la souscription 1984-85.

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

Adressez vos abonnements à :
P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX — C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11
Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

CUISINE

4.316

LE CLAFOUTI

%%%%%%%%%

- Il faut pour 2/3 personnes :
- 40g de farine
 - 3 oeufs
 - 2/3 pommes
 - 1 verre de lait
 - 45g de sucre
 - 1 pincée de sel

- 1) Dans un compotier, mélanger : la farine, les oeufs entiers et le sel.
- 2) Ajouter un peu de lait et travailler la pâte pour la rendre légère
- 3) Ensuite, ajouter peu à peu le reste de lait.
- 4) Éplucher les pommes et les couper en petits morceaux.
- 5) Ajouter les morceaux de pommes à la pâte, verser le tout dans un moule beurré.
- 6) Faire cuire à four chaud pendant environ 1/2 heure.
- 7) Saupoudrer de sucre en poudre quand on le sort du four.
- 8) Servir froid.

Les pommes peuvent être remplacées par des cerises mais la cuisson doit être un peu plus longue.

Marie-Rose MICHAUX (93)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE

4.318

LE QUATRE - QUART

%%%%%%%%%

Peser 3 oeufs puis leur même poids de farine, leur même poids de beurre et leur même poids de sucre.

- 1) Peser les 3 oeufs et bien noter leur poids.
- 2) Casser les 3 oeufs en séparant bien les blancs des jaunes.
- 3) Faire ramollir le beurre.
- 4) Travailler les 3 jaunes avec le poids de sucre pour obtenir une pâte blanche.
- 5) Ajouter peu à peu et alternativement le beurre ramolli et la farine.
- 6) Parfumer avec de la vanille.
- 7) Monter les blancs en neige et les ajouter au mélange.
- 8) Beurrer le moule.
- 9) Verser la pâte dans le moule beurré et faire cuire à four moyen environ 40 mn.

Marie Rose MICHAUX (93)

CUISINE

4.317

LE CLAFOUTI AUX ABRICOTS

%%%%%%%%%

- Il faut :
- 500g d'abricots.
 - 3 oeufs.
 - 2 cuillères à soupe de farine.
 - Un peu de beurre.
 - 5 cuillères à soupe de sucre.
 - Du sel.
 - 3 verres de lait .

- 1) Laver, dénoyauter et couper en morceau les abricots.
- 2) Mélanger les oeufs, le lait, la farine et le sel (une pincée).
- 3) Ajouter les abricots dans la pâte.
- 4) Beurrer le plat à gratin et verser le mélange.
- 5)Mettre dans le four chaud (6/7) pendant environ 45 mn.

Monique KABBOUR (50)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE

4.319

LE FAR BRETON

%%%%%%%%%

- Il faut :
- 125 g de farine.
 - 150 g de sucre.
 - 5 paquets de sucre vanillé.
 - 4 gros oeufs ou 5 petits.
 - 1 litre de lait
 - 250 g de pruneaux.

- 1) Faire tremper les pruneaux quelques heures dans l'eau tiède.
- 2) Dans un compotier, mélanger la farine, le sucre et les oeufs (un par un).
- 3) Ajouter le sucre vanillé et verser le lait peu à peu.
- 4) Bien beurrer un plat, y déposer les pruneaux au fond puis verser la pâte dessus.
- 5)Faire cuire environ 40 mn à four chaud.

Marie-Rose MICHAUX (93)

IMPRIMERIE

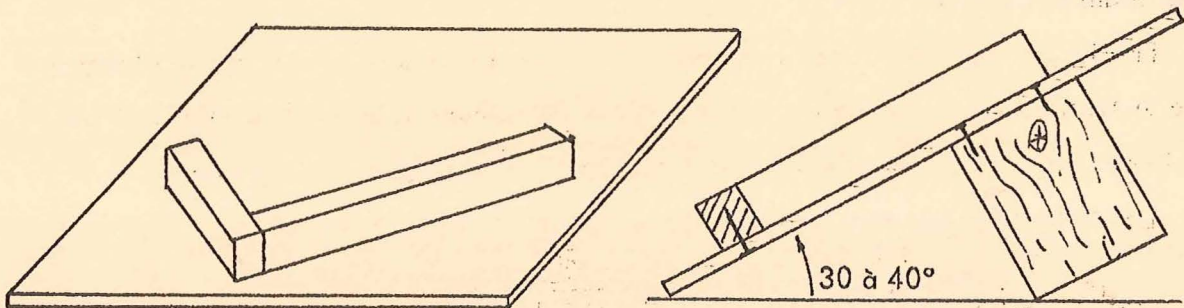
6.104

BLOC - COMPOSTEUR

www

MATERIEL: planchette de contre-plaqué, 2 barres de la hauteur d'un espace, un petit cube de bois, vis et colle ou pointes et colle à bois.

Ce bloc -composteur permet de composer sans composteur ; on peut utiliser plusieurs corps différents, la composition est plus aisée, on gagne du temps, la fabrication est simple et le coup faible.



suite f. 6.105

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

IMPRIMERIE

6.106

UN CHEVALET POUR CASSE

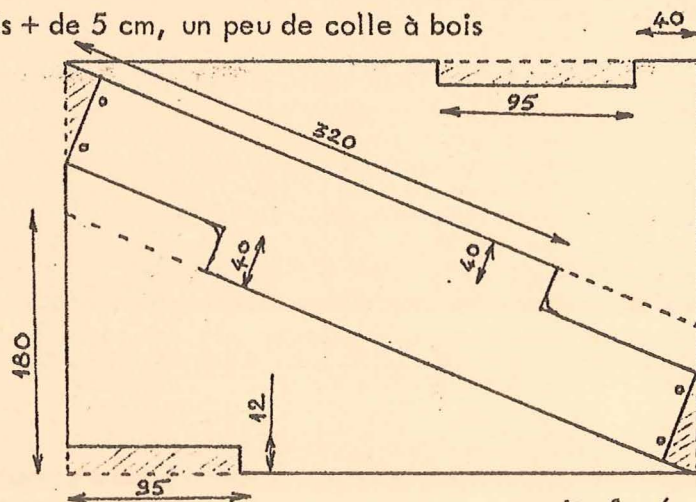
www

OUTILS: scie, scie sauteuse, vrille, règle, équerre, crayon, tournevis.

MATERIAUX : Une planche (contre-plaqué, latté ...) de 330X380 épaisseur 12 mm

4 vis à bois + de 5 cm, un peu de colle à bois

Tracez deux triangles rectangles 380/180 cm .Reportez le tracé ci-contre sur la planche.



suite f. 6.107

IMPRIMERIE

6.105

(suite)

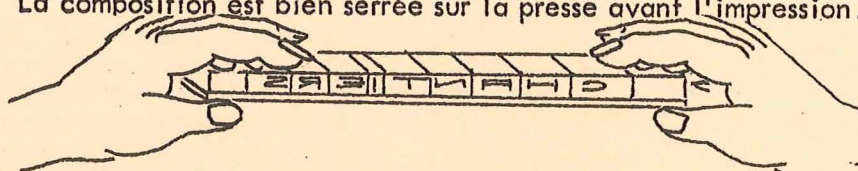
BLOC- COMPOSITEUR

~~~~~

**UTILISATION:** On y dépose au préalable un interligne en plomb (que vous pouvez vous procurer chez un imprimeur) ou en bois. On compose comme d'habitude (Attention, l'appareil est conçu pour une composition de gauche à droite) en n'oubliant pas les espaces larges de début et de fin de ligne.

Ensuite, on met un nouvel interligne afin de bien coincer le tout pour le placer sous la presse. Attention aux chutes de caractères : c'est le moment délicat. L'interligne et les espaces larges des extrémités permettent le transport ligne par ligne sur la presse.

La composition est bien serrée sur la presse avant l'impression.



Patrick PIERRON -62-

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

IMPRIMERIE

6.107

(suite)

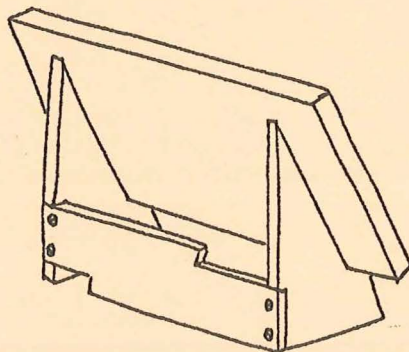
## UN CHEVALET POUR CASSE

~~~~~

Avant de scier, effacez les traits inutiles. Les parties hachurées doivent être enlevées.

Avant de visser, collez le bois, l'assemblage sera plus solide.

Votre support doit ressembler à ceci :



Si vous avez une casse C.E.L. vous conservez le même principe mais vous modifiez les dimensions.

P. ABSIL-Belgique-



RENDEZ-VOUS !

Non. Ce n'est pas une menace, mais une invitation personnelle...

Plus de MILLE personnes lisent la revue CHANTIERS. Mais combien connaissent la Commission Nationale E.S. qui l'édite? Combien connaissent son fonctionnement, les avantages qu'elle offre, les auteurs d'articles, les éditeurs....? Vous ? Oui ? Non ?

Alors pourquoi ne pas aller à l'un des prochains RENDEZ-VOUS que fixe la Commission E.S. ?

Parce que n'y vont que des gens qui se connaissent ! (ont-ils grandi ensemble?) Parce qu'il n'y a que des spécialistes ! (oui, mais de l'accueil !)

Parce que ce sont des rencontres de super pédagogues ! (Ah bon ? Essayer de réussir dans son boulot et s'y intéresser, c'est être super quelque chose !) Parce que vous n'osez pas ! (dans ce cas tant pis pour vous !!)

Bon, Les dates de ces RENDEZ-VOUS ?

LES JOURNEES D'ETUDES PEDAGOGIQUES

Les 1, 2, 3, 4, 5 avril 86 à LORIENT
Ouvertes à tous, militants ou non de l'ICEM. La Commission E.S. y sera présente pour :

- accueillir ceux qui veulent la connaître et/ou participer à ces activités,
- échanger/travailler sur les thèmes que l'on peut lire dans CHANTIERS,
- présenter ses productions : Dossiers et sa revue,
- tenir l'Assemblée Générale de l'AEMTES
- pratiquer l'humour et la bonne chère!!

NB : Pour obtenir plus de renseignements

VIE Commission E.S.

7.C

le programme des J.E., une fiche d'inscription (avant le 10 février), écrire directement à Patrick ROBO.

LE STAGE DE FORMATION DE LA COMMISSION E.S. fin août, au soleil de la Drôme

Organisé par les responsables de la Commission E.S., dans un cadre agréable, près de DIEULEFIT (les dates précises vont dépendre du centre d'hébergement), il comprendra 2 parties :

1ère partie :

rencontre de travail, d'approfondissement et de formation pour ceux qui ont déjà participé à un stage de la commission et/ou qui participent aux activités.

2ème partie : réservée à l'INITIATION et à la FORMATION aux techniques de l'Ecole Moderne et à l'Education coopérative (correspondance, travail individualisé, évaluation, journal scolaire, le conseil, texte libre, informatique, sociogrammes, intégrations, ETC.....)

Tous ceux qui sont intéressés peuvent y participer.

NB : Ce stage sera présenté plus précisément (contenus, dates, prix, fiches d'inscription...) dans les prochains numéros de CHANTIERS.

LA RENCONTRE D'ETE DE LA COMMISSION E.S.

Début juillet ou fin août. Lieu à préciser.

C'est une rencontre mi-travail, mi vacances réservée au fonctionnement, à l'organisation, aux bilans et projets de la Commission, et à l'édition de CHANTIERS: bilan et analyse d'une année d'édition, préparation de l'année suivante (forme et contenus). Rencontre ouverte à ceux qui veulent apporter leur coopération, bénévole bien sûr, à l'équipe actuelle d'animation et d'édition.

Les RENDEZ-VOUS sont fixés ! Les portes sont ouvertes à ceux qui savent les pousser.... La décision ne dépend que de chacun en sachant que venir à l'une de ces rencontres, pendant les vacances (et, oui !), c'est payant à tous points de vue mais qu'en général on ne le regrette pas.

RENDEZ-VOUS pris ? Nous y serons ? ... ET VOUS ??

Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BEZIERS

RECHERCHES en **Evaluation** en classe coopérative

"Tout le monde aujourd'hui s'accorde à dire qu'une évaluation pour l'enfant et pour l'enseignant sont nécessaires. Aussi il est indispensable de préciser les fonctions que peut avoir l'EVALUATION dans le cadre de notre pédagogie coopérative, d'en définir les formes et les aspects.

Cette évaluation repose ici sur:

- la considération de l'enfant comme individu.
- le respect des normes de l'activité enfantine
- le fonctionnement coopératif
- la pédagogie de la réussite.

L'évaluation s'organise ainsi ; l'enfant...
...par lui même
...par le groupe
...par l'enseignant"

(Extraits de l'introduction au dossier)

Ce dossier a été réalisé par l'équipe pédagogique d'une école de perfectionnement (niveau élémentaire), à TOURCOING et s'adresse à tous les enseignants.

Il se compose de:

- Hypothèses sur les fonctions de l'EVALUATION.
- Mise en place d'un outil évaluation. Recherches en lecture.
- Evaluation et plans de travail hebdomadaires.
- Autres outils et projets.
- Conclusions.

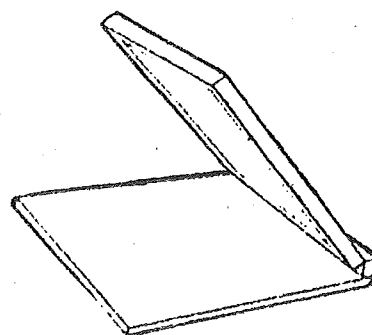
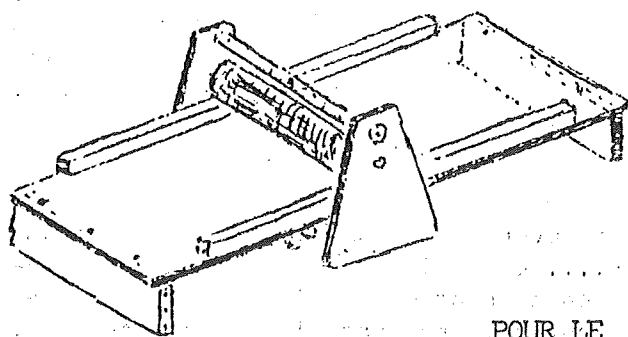
DOSSIER 20. PRIX: 35F

Commandes à Jean Meric - 10 rue de Lyon - 33700 MERIGNAC

CONSTRUISEZ

DOSSIER 4.

PRIX: 31F.



VOS OUTILS

POUR LE JOURNAL SCOLAIRE

Ce dossier "ENTRAIDE-PRATIQUE" est consacré à l'atelier d'impression. Il présente la construction de deux outils indispensables pour cet atelier et la fabrication de petits matériels pour faciliter le travail dans cet atelier.

1èrePARTIE: Construction d'une presse à rouleau pour tirer avec des caractères d'imprimerie. Tous les plans précis.

2èmePARTIE: Construction de limographes. (Limographe-poêle, limographe à volet articulé, limographes semi-automatiques). Conseils.

3èmePARTIE: Fabrication de rouleaux, porte composteurs, compocadre, séchoirs, supports de casses, margeur, plaque à encre toujours propre, etc...

LA REDACTION AUX LECTEURS DE CHANTIERS
APRES CHANTIERS 3/4

- * Un problème d'acheminement des PTT a perturbé la diffusion du n°3/4. Que ceux qui se savent à jour de leur abonnement 85/86 et qui n'ont pas reçu cet envoi nous le fassent savoir pour que nous puissions rattraper ce contretemps.
- * Un autre problème technique imprévu a parfois donné un tirage difficile. Une qualité de papier plus mauvaise dans notre stock a rendu certaines pages

trop encrées.

NOUS VOUS DEMANDONS DE BIEN VOULOIR NOUS EXCUSER DE CES CONTRETEMPS

INFORMATIONS - APPEL

Dans le cadre de nos échanges avec de nombreuses revues, nous recevons MARGEM revue portugaise sur l'AES et l'Intégration. Des articles intéressants, mais qu'il faudrait traduire. Qui est intéressé et peut le faire ?

Ecrire à : Michel Fèvre
48 rue Camille Desmoulins
94600 Choisy le Roy

* LU DANS LES BULLETINS ET REVUES *

Lu dans Migrants Nouvelles CNDP Montrouge

Un guide pratique "Bibliothèques publiques et communautés de l'immigration" et 6 bibliographies d'ouvrages en langues d'origine disponibles gratuitement auprès de ADRI 41 rue de Cambronne 75015 Paris
Le rapport BERQUE (version définitive) 96 pages est disponible dans les CRDP sous le titre "l'immigration à l'école de la République".

MIGRANTS FORMATION N°62 traite des "Jeunes de l'Immigration et de la réussite"

MALLETTES PEDAGOGIQUES portant respectivement sur les cultures maghrébine, juive arménienne, turque et tsigane.

2 types de mallettes par culture :

N°1 qui propose des documents sur la vie socio-politique

N°2 qui concerne la vie culturelle (textes, cassettes, diapos)

Les sommaires sont disponibles gratuitement à : GRICEP/CRDP

-31 boulevard d'Athènes

13232 Marseille Cedex 01

Se renseigner aussi auprès de vos CRDP qui ont pu recevoir ces mallettes.

UNE EXPO ITINERANTE NACER KHERMIR (auteur de l'Ogresse, le Soleil emmuré, le Conte des conteurs) sur le thème du conte.

S'adresser aux éditions La Découverte

16-1-46-33-41-16

Lu dans Chantiers Pédagogiques de l'Est

Publié dans son n° 139-140 un dossier sur le "Musée scolaire" (école Karine)

On lira aussi dans le N°138 "Du gribouillage aux personnages expressifs" par M. Bolmont.

Dans le N°135, "En 1985, y-a-t-il encore une place pour l'expression artistique dans nos classes ?" par L. Buesler

Communiqué par J.C. Saporito (Nice)

suite de la page 12.C

Les éditions MATRICE vous proposent

LA FOLIE DE FIN DU MONDE de F. Tosquelles

Nous produisons ici un autre inédit, la thèse de médecine de François Tosquelles, soutenue en 1948, dans la grande période de l'hôpital de Saint Alban. A partir du vécu de la folie, analysé comme vécu de la fin du monde, dans le discours des malades, et de l'oeuvre (Aurélia) de Nerval l'auteur interroge en fait l'institution psychiatrique et la société sur la vie humaine.

A cette livraison s'ajoutent des textes de la "Société du Gévaudan", premier groupe de travail du mouvement institutionnaliste.

C'est une co-édition MATRICE-AREFPPI (Association pour la Recherche, l'Enseignement, la Formation, la Pratique d'une Psychanalyse Institutionnelle - Nantes)

200 pages, 100 Francs.

***** ** ** SECTEURS ET CIRCUITS DE TRAVAIL ** ** *****

De nombreux secteurs sont bien en place et les circuits d'échanges continuent d'alimenter CHNATIERS. Voici quelques informations sur quelques échanges.

INTEGRATION-REMISE EN CAUSE AIS

En 85-86, une dizaine de camarades travaillent pour ce secteur ; pour l'instant, nous en sommes à la deuxième multilette puisque c'est le mode d'échange que nous avons choisi (environ une par mois)

La première multilette comprenait une partie où chacun se présentait et une autre où chacun exposait sa position sur 3 grands Chapitres :

- L'enfant et/dans l'intégration : dans ce chapitre sont abordés des points comme la prévention, le problème des "handicapés réels", la déficience intellectuelle (existe-t-elle ou non ?)
- Pédagogie de l'intégration au quotidien
Comment gérer une intégration ? Relations entre adultes dans/pour l'intégration. Pédagogie de l'intégration....
- Généralisation - Théorisation : Comment aller plus loin ; évaluation ; conditions minimum pour une intégration....

Chacun s'est exprimé sur ces points ; la deuxième multilette est une demande de précisions, consiste en des remarques, réactions aux premiers textes. A la suite de cette deuxième expression, l'animateur fera une synthèse des échanges puis nous irons vers une recherche plus spécifique sur les questions qui apparaissent systématiquement. Bien sûr, si vous avez des idées, des documents sur ces différents points ou sur d'autres qui concernent le secteur, c'est avec plaisir que nous les recevrons et que nous lirons vos écrits. N'hésitez pas à me contacter, ne serait-ce que pour des réactions, je m'engage à répondre très rapidement.

A bientôt : Serge Jaquet

EREA

3 avenue WINNENDEN
73200 ALBERTVILLE

CIRCUITS DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE

Le point réalisé début décembre : par MIMI SCHOTTE.

Voici un tableau regroupant le nombre de réponses par sexe et provenance (écoles/niveaux)

F	M	
4	1	de primaire
	1	de classe intégrée
7	4	de classe de perf, adapt.
3	2	de SES
	2	d'établissements spécialisés
	1	de CPPN
	1	de service éducatif en milieu ouvert
14	12	

A partir des aides et des demandes, des circuits se sont mis en place :

- "travail individualisé" dont le responsable est Bernard Auzou - Echange entre 4 personnes
- "travail individualisé" dont la responsable est Mireille Gabaret - Echange entre 4 personnes
- "organisation matérielle" dont le responsable est Charles Diffels - Echange entre 5 personnes.
- "échelles d'évaluation" dont le responsable est Frédéric Lespinasse - Echange entre 4 personnes
- "intégration d'enfants" dont le responsable est Bernard Chovelon - Echange entre 4 personnes.

Pour base de départ des échanges, ce sont les questions posées par les participants :

- en "travail individualisé" :
la correspondance - fiche/tests/bilans-TI/cours magistral - TI/T de groupe
- en "organisation matérielle" :
où placer le texte libre ? s'il est libre, doit-on lui choisir une place ? possible pendant le TI ?
- en "intégration d'enfants" :
quels types d'intégration ? dans quel cadre ? avec quelles pratiques ? quelles techniques ?

DE PLUS :

1 circuit informatique a été pris en charge par Philippe Sassatelli à la demande de 8 personnes (voir page du mois)

ET AUSSI DES APPELS

VOUS POUVEZ Y REPONDRE !

A travers le courrier reçu, j'ai aussi eu posées des questions isolées :

- qui posséderait des documents sur la classe et psychose ?
- qui pourrait, voudrait échanger sur ce sujet préoccupant : quelles sont les finalités de la lecture pour un chômeur en puissance ?

Les demandes étant moins nombreuses, il reste à travailler sur la documentation possédée par les collègues, le matériel.. encore beaucoup à faire.

En conclusion des circuits basés sur l'Entraide qui fonctionnent !

Prenez contact avec : Mimi Schotte
93 quai Paul Bert
37100 TOURS

SECTEURS VIOLENCE

Après la rencontre de Toussaint

Le lundi 28 octobre, pendant les vacances de Toussaint (eh oui, même pendant les vacances) s'est déroulée une rencontre du secteur Violence ; cela s'est passé à Chevreuse dans la banlieue parisienne chez l'un d'entre nous, Bruno qui nous a reçu à bras ouverts.

Les glorieux participants avaient pour nom : Bruno SCHILLIGER, Guy GOUJON, Monique MERIC (accompagné par Jean), Philippe LAUNAY, Eric DEARBIEUX et Serge JAQUET. Après la joie des retrouvailles et/ou le plaisir de faire connaissance, nous avons bossé un peu dans l'école où travaille Bruno : de 10h à 14h, activités suivies d'un repas commun concocté par Jean qui assumé la responsabilité : "course" où il est ceinture noire !

Si nous avions souhaité nous rencontrer, c'était pour faire le point (pas le poing plaisanterie trop facile et éculée) et envisager la suite à donner à nos échanges. Comme document de travail, nous avions notre première multilette dans laquelle chacun avait écrit sur la violence (50 pages !!!)

3 thèmes ont fait fonctionner nos ménages et nos langues :

- pourquoi c'est-y-qu'on cause Violence
- le fonctionnement du secteur pour 85/86 aspects matériels
- lecture collective de la multi et choix des textes/thèmes qui serviront de base

aux échanges futurs.

Le secteur fonctionne d'une manière assez vivante ; si nous y participons c'est pour une "foultitude" (terme à la mode) de raisons. D'abord l'aspect cathartique : on dit, on est écouté sans jugement, on prend du recul et on arrive - paradoxe - au plaisir de parler violence. Nous commençons à "posséder" un nombre important de témoignages, exemples, analyses ; nous pensons nécessaire de continuer cette accumulation pour 3 raisons :

- le fait de pouvoir écrire ces témoignages
- la recherche de stratégies à mettre en oeuvre dans ces situations
- la perspective d'une publication: Dossier, Bouquin....

Au niveau du fonctionnement, 2 remarques. Pour les envois style multilette, nous utilisons un système plus économique que la multilette directe : chacun envoie son texte à un animateur qui photocopie tous les documents, les classe et ne fait qu'un seul courrier avec tous les témoignages : avantages financiers et respect du calendrier.

Dans les échanges, priorité à l'urgence: le copain qui demande une réponse rapide est roi !!! En fonction de nos écrits, nous avons choisi de travailler sur :

- stratégies face/avec les adultes : Que faire dans des situations conflictuelles violents entre les adultes d'une même école
- Etude de cas : la violence d'un même; description ; essai d'analyse et ...
- stratégies face à la violence : suite de notre recherche sur les comment
- préparation du stage de cet été (si stage il y a) - NDLR : stage il y a.

Avant de casser un "petit bout de croûte", d'aller se promener au château de Chevreuse pour certains ou/et de se quitter, chacun a écrit un petit texte libre obligatoire. Les contenus n'engagent que leurs auteurs ; toute ressemblance avec des situations connues est volontaire.

"Avec les yeux de l'une et des autres, j'ai découvert encore davantage de richesse dans l'épais dossier de témoignages". Guy

"Il est presque 1h30. On a bien débroussaillé le boulot. C'est vachement sympa de se rencontrer ou de se revoir. J'ai faim!!!!!" Bruno

"Et bien, je remercie tout le monde du chaleureux accueil auquel j'ai eu droit. Je me réjouis à l'avance du travail et des échanges prévus. Je ne regrette qu'une chose, c'est que mon copain Omar n'ait pas pu se libérer pour la première réunion. On a dû se répartir les représentations et les conférences. Impression d'entreprendre un travail dense et riche avec des gens rodés. Un peu le vertige quand même". Philippe

"Poët-Paris.....enfin Chevreuse.... pour 4h de réunion. Craignos au départ.... Mais du boulot rentable les copains ; des directions prises pour aller plus loin, des engagements, des règles de vie. L'année s'annonce bien. Je crois que l'animation devient plus claire, les thèmes mieux définis, les contrats aussi. Mais que va-t-on faire de cela? Groupe d'entraide, de recherche, nous constituons-nous vraiment en groupe d'écriture ? On a parlé d'un dossier, je voudrai aussi que nous tentions un livre ! Violence, un sujet qui nous implique différemment maintenant : il y a moins d'angoisse et même devrais-je dire ? il y a du plaisir à parler... de ça, à savoir qu'on ne recule pas devant le vieux tabou. C'est comme un défi collectif et c'est vraiment motivant.

Ah oui, je ne regrette pas le voyage !!!" Eric

"13h27... texte libre obligatoire ! Sans avoir déjeuné bien sûr ! Mais c'était (quand même) drôlement bien cette rencontre de quelques heures entre copains

du secteur violence, tout près de la capitale, et sympathiquement accueillis par Bruno, membre du secteur. Comme d'habitude, nous avons été efficaces, et repartons légers (bien qu'avec la perspective de travail...) car notre groupe est parfaitement organisé pour l'année. Nous regrettons seulement l'absence de trois d'entre nous !.." Monique

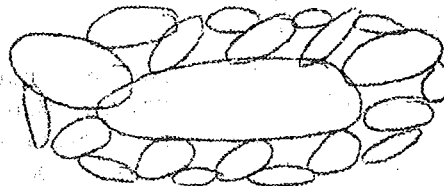
"28/10/85. Ecole de Chevreuse chez Bruno. Rencontre Violence : mieux v(i)aut lent que pas du tout. J'ai vu les copains inconnus de visage ; c'est toujours sympa surprise!!! y sont normaux !!! Petite période de boulot pour prévoir l'avenir et analyser notre travail : super parce qu'il n'est nul besoin d'animateur. Ça fonctionne tout seul....

Nous n'avons pas encore mangé alors je réserve le reste de mes commentaires... Pour l'instant, je suis commmmmmme le Pont Neuf : emballé et lorsque je repartirai, je me sentirai certainement plus nu dehors, mais plus couvert à l'intérieur !!!" Serge

Pour le groupe : Serge Jaquet

ÉREA

3 avenue WINNENDEN
73200 ALBERTVILLE



** J'AI LU **

Les éditions MATRICE vous proposent : 85/86

*POUR UNE PRAXIS PEDAGOGIQUE,
de F. Imbert, préface de J. Ardoino

Une analyse fine et systématique des structures du pédagogique. Une chronique de l'école où les clichés et les vérités idéologiques de droite et de gauche - d'ailleurs, ne se conjoignent-elles pas aujourd'hui ? - sont décryptés au profit d'une praxis de la pratique pédagogique.

400 pages, 100 Francs

*QUESTIONS DE DIALECTIQUE
de Christian Vogt - Collectif

A travers dix années d'intervention et de recherche, une équipe pluridisciplinaire a mis au point une approche dialectique de l'éducation et de l'action sanitaire et sociale. Véritable outil d'exploration des "institutions", puisqu'elle propose des applications pratiques, elle vise en même temps la scientificité d'une théorisation qui rompt avec le flou artistique du travail social.

300 pages, 80 Francs

Voir ci dessous - articles parus dans
SVM n°21-22

DES AFFAIRES CHEZ FREINET

CINQ REMARQUABLES LOGICIELS POUR LE PRIMAIRE

Le groupe du Rhône du mouvement Freinet a mis au point 5 logiciels pour l'école primaire d'un rare niveau de qualité, qu'il se propose de fournir à tous les instituteurs intéressés moyennant le prix remarquablement bas de 200Frs pour l'ensemble. Ces programmes, qui tournent sur Thomson TO 7, TO 7/70 MO 5 ou Nanoréseau, couvrent le français et la lecture pour le cours préparatoire et le cours élémentaire, ainsi que le calcul et la conjugaison du cours élémentaire au cours moyen.

On trouve dans les jeux de lecture la plupart des exercices déjà connus par ailleurs : remettre une phrase en ordre, repérer des mots... Le programme de français est particulièrement riche : exercices sur le genre et le nombre, sur le pluriel des mots en "ou", sur le classement alphabétique, dictée de mots. Un jeu moins scolaire, écrit en assembleur, vient compléter le tout : après avoir créé un labyrinthe, l'élève doit en trouver la sortie. La réalisation de ce petit programme est parfaite : niveau de jeu réglable, temps limité indiqué par une horloge...

Un travail organisé et méticuleux a présidé à la naissance de ces logiciels. Après avoir analysé les programmes du commerce et les avoir jugés insuffisants, le groupe du Rhône a mis au point ses propres productions grâce à des discussions de groupe ; elles furent suivies de la programmation proprement dite, confiée à un responsable unique. La maquette issue de ce travail a été testée auprès des enseignants et des élèves avant d'être modifiée en conséquence. Les cassettes ou disquettes proposées aujourd'hui aux instituteurs ne sont

pas protégées contre la copie et les 200Fr qui leur sont demandés comprennent un suivi. Par exemple, le gestionnaire d'imprimante n'est pas encore achevé ; il sera envoyé à la demande à partir de janvier. Pour tous renseignements : Michel Berger
Habitat collectif Noémie - Graves-sur-Anse
69480 Anse

PERLES RARES

LES ETONNANTS LOGICIELS D'UN INSTITUTEUR

N'ayons pas peur de le dire : les enseignants se sont engagés avec enthousiasme dans l'informatique et si le plan Fabius réussit, malgré ses improvisations, ce sera en grande partie grâce à eux. Grâce au travail fourni de ces gens comme Claude Ourbale, titulaire d'un cours préparatoire à Blagnac, dans la Haute Garonne, qui a présenté au dernier congrès du mouvement Freinet, à la Doua près de Lyon, neuf logiciels éducatifs de son invention qui valent largement ceux du commerce : finition remarquable, présentation graphique et sonore soignée, contenu pédagogique très étudié mais jamais laborieux.

Avec son programme de dessin, par exemple, les enfants ont l'impression de s'amuser à dessiner ; en réalité, ils apprennent à différencier les formes et les couleurs, s'initient à la symétrie, et abordent le principe des coordonnées en plaçant leurs figures sur une grille. Son apprentissage de la numérotation utilise très habilement les dominos pour enseigner les décompositions de nombres. Il a aussi réalisé d'autres programmes de mathématiques et un mini traitement de texte. Tout cela est écrit pour un Scharp MZ 700, un ordinateur peu répandu.

Mais comme il se propose de vous envoyer les titres qui vous intéressent en échange d'une cassette vierge et des frais de port, il vous suffira de lister le programme pour l'adapter à votre ordinateur, moyennant quelques connaissances du Basic et un peu d'astuce.

Ecrire à Claude Curbale, Ecole des Prés,
31700 Blagnac

Envoyez vos infos, questions....

Philippe Sassatelli
Saint Martin des Champs
Rue Champs Gris
77320 La Ferté Gaucher

Programmez le
dès maintenant
Fiche
Inscription
dans
Chantiers 7.
Guettez bien.

PRESENTE

Son stage d'été.



A CRUPIES

(Dieulefit) DROME.

STAGE
NATIONAL DE FORMATION

DATES
25 - 30 Aout
1986

Deux formules pour ce stage qui vous proposera
des ateliers d'initiation et d'approfondissement.

6 jours.
800 Frs

1. Du 25 au 30 Août, stage complet avec une première partie
(25 et 26) comprenant un travail
sur les techniques de groupe

4 jours.
600 Frs

2. Du 27 au 30 Aout, deuxième partie seulement.

Les contenus et grilles de stage seront publiés
dans Chantiers 7 et dans les numéros suivants.
Tout renseignement est à demander à la coordination:

▷ Patrick ROBO 24 rue Voltaire 34500 BEZIERS
(joindre une enveloppe timbrée)

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

Eric DEBARBIEUX
Labry
26160 LE POET LAVAL

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

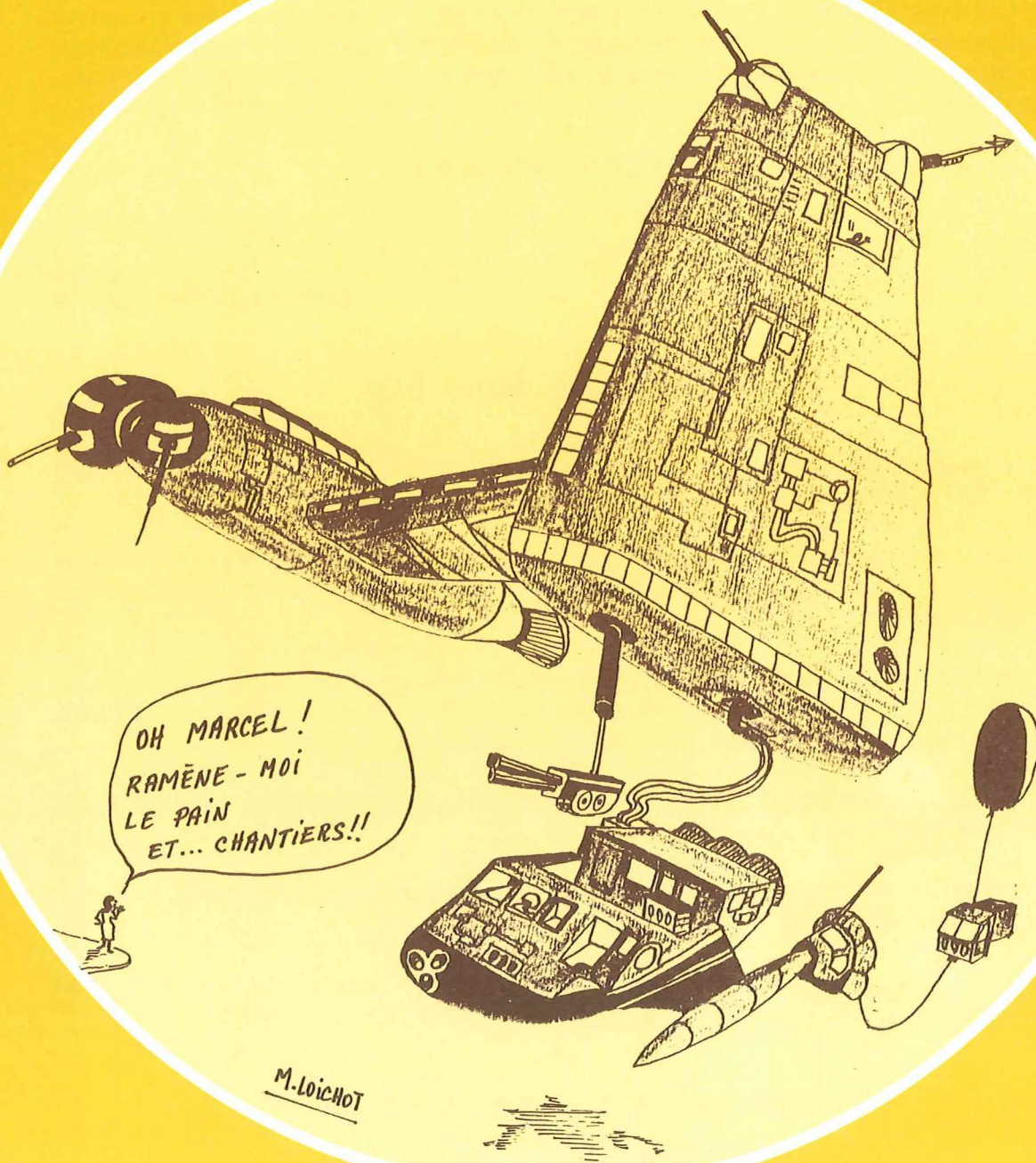
Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des Dossiers : Pierre VERNET.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel ALBERT - Patrice BOURREAU.



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL